



LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le Fils de ZORRO

Après la mort de son oncle qui est adopté par son oncle, Zorro, son oncle lui a laissé son cheval et son nom. Zorro veut retrouver son oncle et son cheval.

DES GILLARDS ENVAHISSENT LE TERRAIN DE LA MAISON.

ALORS, MONSIEUR, QUE VOUS A-ET-IL DE CE CHEVAL ZORRO?

JE L'AI SUPPLIÉ DE SE SOUMETTRE À VOS EXIGENCES, DEMAIN IL CONDUIRA LUI-MÊME LE CHEVAL EN ÉCHANGE DE LA LIBERTÉ DE KID.

ZORRO VOUDRAIT BIEN ÉCOUTER LA CONVERSATION, MAIS L'UN DES BANDITS À LA TROGNE ROUGE PAR L'ABUS DE L'ALCOOL, UN TERPILLE SOUDAIN!

VOUS QUI ÊTES UN PEU MÉDECIN, POUVEZ-VOUS ME QUÉRIR DU FEU QUI ME BRÛLE LES TRIPES?

DANS UN ÉCLAIR, ZORRO VOIT LE PARTI QU'IL PEUT TIRED DE CETTE CONSULTATION.

C'EST UN AVANT GOÛT DE L'ENFER AUQUEL TU ES DESTINÉ... SUIV-TU MON AIN QUE TON MAL EST GRAVE, TRÈS GRAVE?

PAR LE DIABLE, VOUS NE FAITES PEU, JE NE VEUX PAS CRÉVER! DONNEZ-MOI UN REMÈDE.

ZORRO ENTRE DANS LA CARRIÈRE, CHERCHE FÉROCEMENT DANS UNE PETITE ARMOIRE ET TROUVE UNE PUCHE DE CHEVAL.

BOIS, CECI EST UN NE T'EN SENS PAS BIEN, VENS ME CHERCHER.

LA NUIT EST VIVANTE, ZORRO NE SE COUCHE PAS, IL EST TRÈS MALADE. VOUS SAIS-VOUS, LE CHEVAL ARRIVE, AFFOULÉ.

VENEZ VITE! LE CARARRADE EST TRÈS MALADE!

LE MOINE À CALIFORNIA SUR SON ÂNE A DE LA PEINE À SURVIVRE LE CAVALIER, MAIS COMBIEN IL EST HEUREUX!

MON STRATAGÈME A RÉUSSI, LE COQUIN VA NE CONDUIRE JAMAIS LEUR CHEVAL.

APRÈS S'ÊTRE ENGAGÉS DANS UN DÉFILE, ILS ARRIVENT ENFIN DEVANT UNE CAVERNE.

NOUS VOILÀ ARRIVÉS, DÉPÊCHEZ-VOUS MONSIEUR LE CARARRADE DE TRÉPASSER.

ZORRO EST CONDUIT PRÈS DU MALADE.

JE L'AVAIS PRÉVU, IL EST EN PLEINE CRISE. TOUTES LES DEUX-HEURES, DONNEZ-LUI QUELQUES GOUTTES DE CETTE POTION... ET NE LE QUITTEZ PLUS, DEMAIN, IL RA BIEN RIEN.

DE MON CÔTÉ, JE VAIS DÉHORS POUR TOUJOURS SA QUÉRISSON.

LES GILLARDS SEMBLENT POSÉDÉS AU SÉRIEUX, LEUR RUCHE DE GARDE-JALLÉE, C'EST LE MOMENT D'ASSOIR LES LÈVRES ET DE CRISER QUE JE TOUCHE AU BUT.

EN EFFET, LA NUIT EST CLAIR ET ZORRO REMARQUE UNE DEUXIÈME CAVERNE DEVANT LAQUELLE UN HOMME MONTÉ LA GARDE.

ARRÊTEZ-VOUS! ALLEZ DIRE À VOS PATÉNOÏTES ALLEURS!

SOUS LA ROBE, INOFFENSIVE DES MUSCLES SE CONTRACTENT ET SOUDAIN SE DÉTENDENT COMME UN FÊTRE SORTI. LE POINTE DE ZORRO S'ABÛTE SUR LE MENTON DU BANDIT.

RONALD T'ES UN BLASPHEMEUR!

LE MOINE EST ASSOMÉ, ZORRO PÉNÈTRE DANS LA CAVERNE...

... ET TROUVE LE PAUVRE KID ENDORMI SUR UN MÉCHANT LIT DE FEUILLES!

VITE, MON PETIT GARS, SUIV-MOI!

ZORRO?

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de Victor Hugo

(dessins de Gaston Nixeb)



Devant l'aspect minable de l'homme, la Thénardier eut un mouvement d'hostilité. — Je n'ai rien pour vous loger, c'est la fête... — Mettez-moi n'importe où, je paierai comme pour une chambre. La Thénardier consulta son mari d'un coup d'oeil. — Ce sera 40 sous. — L'homme s'assit. Cosette se glissa sous la table.



La Thénardier s'écria : — Petite gueuse, et le pa'n? — Cosette l'avait oublié. Elle mentit : — Madame, la boulangerie était fermée. — Allons, rends-moi la pièce de 10 sous. — Cosette mit la main à la poche : la pièce n'y était plus. Elle verdit. Sans qu'on le vit, l'homme fouilla dans son gousset.



— Pardon, dit-il, est-ce cela? Et, après avoir fait mine de chercher à terre, il tendait une pièce de 10 sous à la ménagère. — C'est cela, répondit l'autre en empoignant la pièce. Cosette regagna sa niche et reprit son éternel triot. Une porte s'ouvrit : Eponime et Azelma entrèrent; elles respiraient la santé et l'élégance.



Les deux enfants s'assirent près du feu et se mirent à jouer avec une poupée, à la vérité assez mal en point, mais que Cosette lorgnait de temps à autre, avec un oeil d'envie. Quant aux deux autres, elles ne prêtaient pas davantage garde à Cosette, que si elle eût été le chien.



Tout à coup, la Thénardier aperçut que Cosette, au lieu de travailler, regardait ses filles. — Je t'y prends à fainéanter! Et, déjà, le martinet se levait — Madame, intervint l'homme d'un ton craintif, laissez-la jouer. — Il faut qu'elle travaille, puisqu'elle mange, gronda la femme, et mes petites ont besoin de bas!



Combien vaudront ces bas une fois finis? — Au moins trente sous. — Les donneriez-vous pour cinq francs? — Oui Monsieur si cela vous plaît. — J'achète cette paire de bas pour ce prix-là; ce disant, il posa sur la table une pièce de cinq francs, puis, se tournant vers Cosette : — Maintenant, joue mon enfant.



Cosette avait assisté à la scène en tremblant. Elle se risqua à demander — C'est vrai, Madame, je peux jouer? — Joue, répondit la mégère d'une voix terrible. Cosette prit alors dans une boîte quelques vieux chiffons et son sabre de plomb et, à l'aide de ces articles rudimentaires, confectionna une sorte de poupée.



Indifférente à ce qui se passait autour d'elle, elle berçait sa poupée pendant que, de leur côté, Eponime et Azelma jouaient à emmailloter le chat. Cette scène de maternité puérile avait quelque chose de touchant dans sa bouge. Cependant, la Thénardier s'était rapprochée de l'homme mystérieux.



S'enhardissant, elle vint s'accouder à sa table. — Voyez-vous, Monsieur, dit-elle, je veux bien que l'enfant joue, mais c'est bon pour une fois. Faut qu'elle travaille, car elle n'a rien. — Elle n'est donc pas à vous? — Nous l'avons recueillie par charité. Sa mère est morte; elle est seule au monde. — Ah! dit l'homme d'un ton indifférent.



Tout à coup, Cosette aperçut la poupée abandonnée par les petites Thénardier. Elle hésita, puis, après un dernier regard autour d'elle, rampant sur les genoux, elle se traîna jusqu'à la poupée et la saisit d'un geste avide; enfin elle avait une poupée véritable! Ce bonheur était si nouveau pour elle qu'il avait la violence d'une volupté. Ce bonheur dura un quart d'heure.



Soudain, les deux fillettes virent leur poupée dans les bras de Cosette. Eponime courut vers sa mère et, lui montrant du doigt ce spectacle insolite, dit : — Regarde, mère! La Thénardier, au comble de la fureur, cria : — Cosette! L'enfant tressaillit. Humblement, elle posa la poupée, puis éclata en sanglots.



Cependant le voyageur avait disparu. Quand il rentra, il portait dans ses bras la fabuleuse poupée dont nous avons déjà parlé. — Tiens, dit-il, c'est pour toi. Cosette leva les yeux. Il lui sembla voir entrer le soleil dans la pièce, puis, reculant lentement sans la quitter des yeux, elle alla se tapir sous la table, le plus près possible du mur.



Elle ne pleurait plus; elle osait à peine respirer, considérant toujours la poupée avec une sorte de terreur. Son visage était encore mouillé de larmes, mais ses yeux reflétaient déjà les premières lueurs de la joie. Elle demanda d'une voix timide : — Je peux vraiment la prendre?



L'étranger paraissait, lui aussi, en proie à une intense émotion. Il fit un signe à Cosette et mit la main de la poupée dans la sienne. — Je l'appellerai Catherine. Je peux la mettre sur une chaise? — Au bout d'un quart d'heure, la Thénardier envoya ses filles au lit et demanda à l'inconnu d'y envoyer aussi Cosette, qui emporta Catherine dans ses bras.



Les Thénardier échangeaient à voix basse des paroles furieuses. — Qu'est-ce que cette vieille bête! Nous déranger pour ce petit monstre et lui donner des poupées de quarante francs! — Qu'est-ce que cela fait, disait le mari, puisqu'il paye! L'homme restait rêveur à sa table.



Plusieurs heures s'écoulèrent. Les buveurs s'en allèrent. Le cabaret ferma ses portes. L'étranger était toujours immobile et rêveur à sa table. Enfin, Thénardier, après avoir lu le journal, remué, toussé, craché pour attirer son attention, s'approcha, le bonnet à la main. — Est-ce que Monsieur veut se reposer?



— Vous avez raison, répondit le voyageur. Conduisez-moi. — Thénardier le précéda au premier étage, dans une chambre somptueuse. — J'aurais autant aimé l'écurie, dit l'homme brusquement. L'hôtelier n'eut pas l'air d'entendre. Il alluma deux bougies sur la cheminée; un bon feu flambait dans l'âtre.



Thénardier s'était éclipsé, allant rejoindre sa femme. Elle était couchée, mais ne dormait pas. Elle lui dit d'une voix où perçait la colère : — Tu sais que je flanque demain Cosette à la porte. — Comme tu y vas, répondit son mari. Ce fut là toute leur conversation. Le silence s'abattit sur le cabaret.



L'hôte parti, le voyageur s'assit et resta un instant à méditer, puis il retira ses souliers et sortit de la chambre, gagna le corridor, puis l'escalier et atteignit une espèce de renforcement. Là, parmi de vieux chiffons et des objets hors d'usage, sur une paille posée à même le sol, Cosette reposait.



Il remarqua qu'elle était toute habillée et qu'il n'y avait auprès de son lit qu'un seul sabot. Il descendit dans la salle. Selon la tradition, deux souliers coquets et de grandeur inégale étaient déposés devant la cheminée. La mère y avait déjà glissé deux piécettes. A côté, se trouvait le sabot de Cosette, vide. Il se pencha et y déposa une pièce d'or.

(A suivre)

FAUCONS MER

Une histoire de flibustiers

"PARTIR, C'EST MOURIR UN PEU..."

(SULLY PRUD'HOMME).



TINOMME

par GEORGE BAKER



LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANB GREY



BAS LES ARMES ET HAUT LES MAINS! JE SUIS ICI POUR PRENDRE LES DIAMANTS ET JE VAIS LES PRENDRE!

EXCUSEZ-MOI MAIS JE LES AI GLISSÉS DANS LES POCHEs DU POLICIER!

OUI MAIS JE LES AI PRIS! LES VOICI! C'ÉTAIT SIMPLE POUR MOI! IL NE ME SOUPÇONNAIT PAS!



COMME ROY ACCUSE DE MEURTRE L'HEUREUX ET LEMUSCLE, IL SE FAIT ATTAQUER D'UNE FAÇON TOUT À FAIT SURPRENANTE...

PRENDS LA ROUE ET CONDUIS-MOI OÙ JE TE DIRAI TOI, LEMUSCLE, EMPARE-TOI DE CE GARÇON! IL EST LE SEUL À CONNAÎTRE QUE NOUS AVONS ASSOMÉ LE POLICIER ET QUE NOUS AVONS LES DIAMANTS!

DANS LE MILIEU DE LA RIVIÈRE, NOUS DISPOSERONS DE LUI! ET VOUS AUTRES, VOUS SUBIREZ UN SORT PAREIL SI VOUS VOULEZ FAIRE LES FOUS!

COMPRIS!



VOUS NE POUVEZ LE LAISSER SE NOYER!

ELLE PEUT NOUS TUER! JE N'AI JAMAIS VOULU ÊTRE UN ESCROC! ENCORE MOINS UN MEURTRIER!

SAIS-TU NAGER?

LEMUSCLE, ASSOMME-LE ET JETTE-LE À L'EAU!



Produced by Stephen Sessagen, Inc. Copyright 1948 by King Features Syndicate, Inc. All rights reserved.

A SUIVRE

Au fond des coeurs

Par LAWRENCE GOULD, psychologue



L'éducation des parents, telle que la pratique l'"Ecole des Parents", par exemple, peut faire beaucoup pour diminuer la délinquance juvénile.

SOMMES-NOUS RESPONSABLES DE LA DELINQUENCE JUVENILE ?

Oui, parce que la société en général et chacun de ses membres en particulier peuvent être tenus responsables en quelque sorte de tout mal qui aurait pu être prévenu et il est certain qu'on pourrait faire beaucoup plus pour prévenir la délinquance juvénile. Il est sûr par exemple qu'on pourrait facilement rééduquer tous les jeunes délinquants, si l'on avait plus d'argent pour établir assez d'écoles de réforme et si l'on avait, en plus, assez d'éducateurs spécialisés. Il suffirait de redresser leur éducation et de leur donner une "seconde chance" dans des conditions sociales meilleures que celles où ils ont connu leur première expérience de la vie. Mais ce serait à peu près la même chose que

de soigner une maladie sans en connaître la cause. Comme le disait récemment un éminent psychiatre britannique : "Il ne sert à rien de guérir les névrosés d'une génération quand notre genre de vie familiale prépare d'autres malades pour la prochaine génération." Et quoique la plupart des parents des jeunes délinquants aient de bonnes intentions et fassent au meilleur de leur connaissance, il n'en est pas moins vrai qu'un enfant ne naît pas délinquant, mais que c'est le genre d'éducation familiale qui fait les délinquants. Même en admettant que les parents ne puissent pas toujours choisir les conditions de vie dans lesquelles ils élèvent leurs enfants, il n'en demeure pas moins qu'ils pourraient toujours en tirer un meilleur parti au point de vue de l'éducation de leurs enfants si on leur montrait comment.

Le problème de la délinquance juvénile est donc avant tout un problème d'éducation familiale, surtout au point de vue d'hygiène mentale. Il faut que l'enfant vive dans un milieu où il se sente protégé et aimé. Un enfant qui connaît cette hygiène mentale demeurera sain mentalement et deviendra rarement un fardeau pour la société. En ces dernières années, on a fait beaucoup pour éclairer l'opinion sur ce fait, et des organisations, comme l'Ecole des Parents, accomplissent un bien énorme. Les redressements accomplis chez les jeunes délinquants, par les écoles de réforme et par des oeuvres comme les Grèves, Boscoville, l'Ecole industrielle d'Alfred, près d'Ottawa, et toute les colonies de vacances en général, prouvent qu'on peut corriger les effets nocifs d'un mauvais milieu familial.



L'AMOUR AVEUGLE-T-IL ?

La véritable amour n'aveugle pas au sens où il vous empêche de voir exactement comment la personne aimée agit envers vous. La véritable amour doit être un épanouissement humain; il ne peut être un sentiment qui affaiblit votre jugement envers la personne que vous aimez. Au contraire, le véritable amour est fortement influencé par la façon avec laquelle cette personne agit envers vous. La mère qui vous raconte "qu'elle aime ses enfants de toute façon, quoi qu'ils fassent," vit dans un monde de rêve. Elle se refuse de voir les choses comme elles sont, elle les voit comme elle voudrait qu'elles fussent. Et l'épouse qui prétend aimer son mari, même s'il est dur envers elle, réprime ses véritables sentiments ou souffre d'un désir neurotique d'être maltraitée.

Lorsqu'on aime quelqu'un, il est plus facile de comprendre les mobiles de ses actions. On com-

prend plus facilement qu'il ne veut pas nous faire mal ou qu'il y est poussé par quelque chose de plus fort que lui. Une femme, par exemple, peut comprendre que la mauvaise humeur de son mari ne veut pas dire qu'il ne l'aime pas, à sa façon, et elle peut être assez intelligente pour s'apercevoir que ses autres qualités compensent pour ses petits défauts de caractère. Mais, si on lui conseillait de l'aimer de la même façon et pour les mêmes raisons qu'elle le faisait lorsqu'il était autrement, on l'induirait en erreur sur ce que doit être le véritable amour. Parce que l'amour est nourri par le bonheur ou la satisfaction qu'on tire de nos relations avec l'être aimé. Moins on reçoit de la personne aimée, plus le sentiment qui continue à nous lier à cette personne devient tout simplement de la générosité, de l'esprit de sacrifice. Une chose qu'il ne faut jamais oublier c'est que le véritable amour est un sentiment réciproque, un échange, un enrichissement mutuel.

QU'EST-CE QUE LE "CULTE DU HEROS" ?

C'est exclusivement une attitude psychologique d'adolescent qui pousse à mettre sur un piédestal un être qu'il admire pour ses qualités physiques, intellectuelles ou morales, et l'incite à modéliser ses actions sur celles de son héros. C'est une attitude qui est normale et désirable chez un adolescent, quoique souvent le choix de leur héros semble aux adultes un peu fantaisiste. Mais il est aussi normal que cette attitude disparaisse avec la maturité, et que le jeune homme apprenne à avoir un idéal qui tienne compte de ses qualités et ses déficiences.

On remarque cependant que le culte du héros est loin de connaître ce sort. Il continue bien au delà de l'âge normal à influencer les décisions des hommes. L'aveuglement avec lequel des peuples obéissent à des tyrans qu'ils se sont donnés, est une conséquence directe de l'envahissement de ce culte dans la vie adulte.

Lorsqu'il devient un homme, lorsqu'il mûrit, l'adolescent en vient par degrés à considérer son héros comme un être humain. Que ce héros soit Babe Ruth ou Maurice Richard, le jeune homme commence à voir qu'il n'est pas un surhomme, mais simplement un homme qui mérite d'être admiré et respecté. Telle est l'attitude normale à laquelle on doit viser dans l'éducation des enfants.

Le comportement du père envers ses enfants est très important à cet égard. Si vous avez habitude votre fils, ou votre fille, à considérer tout ce que vous lui dites comme parole d'Evangile, il viendra un temps où il transférera cette attitude à une autre personne qui peut le mériter bien moins que vous. Mais si vous l'avez habitué à comprendre que vous ne pouvez pas tout connaître et si vous l'avez encouragé à raisonner par lui-même quand c'était possible, il mûrira normalement et passera à travers la phase du culte du héros sans risquer de l'exagérer.



LES PIONNIERS DE L'ESPERANCE



Capitaine TORNADÉ

TORNADÉ ET TROCHAS ATTAQUENT LE PALAIS DU GOUVERNEUR DE TAMPICO, MAIS TROCHAS ABANDONNE LE CORSAIRE ET S'EMPARE DU GOUVERNEUR, POURSUIVI PAR LES ESPAGNOLS, LES FRANÇAIS SE SAUVENT DANS LA FORÊT ET SE REFUGIENT DANS UN VIEUX TEMPLE.



AVEC UN ÉTONNEMENT JOYEUX, TORNADÉ RECONNAÎT PETIT-LOUIS, LES DEUX HOMMES SE RETROUVENT AVEC UN GRAND PLAISIR.



PELLETAN ? MAIS JE VIENS DE LE QUATTE, IL EST EN LOUISIANE ET SON FRÈRE EST MORT SOUS MES YEUX !

TORNADÉ EXPLIQUE À SON SECOND COMMENT IL EST PARTI AVEC TROCHAS POUR DÉLIVRER LE FRÈRE DE CE DERNIER.



AH ! TROCHAS A VOULU ME JOUER ! JE LE LI FERAI PAYER CHER, VIENS, PETIT-LOUIS, NOUS ALLONS AGIR ET RAPIDEMENT !



NOUS NOUS FERONS PASSER POUR LES GARDIENS DES PIRATES ; AINSI NOUS PASSERONS SANS ENCOMBRE. ADIEU, AZAPULCO, ET MERCI.

NON, JE T'ACCOMPAGNE, TORNADÉ.

LES TENUES DES PRISONNIERS ESPAGNOLS SONT REVÊTUES PAR QUELQUES CORSAIRES.



PENDANT CE TEMPS, TROCHAS VOUSSE AVEC LA FOU-DROYANTE VERS UN COIN RETIRÉ DE LA CÔTE DU MEXIQUE.



NOUS ALLONS NOUS ARRÊTER DANS CETTE BAIE, NOUS POURRONS QUESTIONNER TRANQUILLEMENT DON RAMON ET TORNADÉ NE NOUS TROUVERA PAS... S'IL VIT ENCORE !



ALORS, DON RAMON TOUJOURS DÉCIDÉ À NE RIEN DIRE ?

JE NE SAIS PAS DE QUOI VOUS VOULEZ PARLER...



OUI, EH BIEN, MOI JE SAIS BEAUCOUP DE CHOSE : JE SAIS QUE VOUS AVEZ VOLÉ LE TRÉSOR AZTEQUE AU CHEF AZAPULCO, MAIS... JE VEUX SAVOIR OÙ VOUS L'AVEZ CACHÉ.



PLUSIEURS JOURS SE PASSENT, QUOIQUE PRIVÉ DE NOURRITURE, LE GOUVERNEUR GARDE LA BŒUCHE CLOSE, UN MATIN...

ENFER ! LE "VAULTOUR" CE MALOT A DÉTROUVÉ LA TRACE !



GRÂCE À LEURS DÉGUISEMENTS, TORNADÉ ET SES HOMMES ONT REUSSI À PASSER À TRAVERS LES RANGS ESPAGNOLS. MAINTENANT, LA FOU-DROYANTE EST DEVANT EUX.



POINTEZ JUSTE COULONNÉ, VOUS EN AVEZ CENT ECUS.



LE COUP PART, TROCHAS OUVRE LES HOSTILITÉS.



LE BOULET PONTE TROP HAUT TRANSPEC, CE LE PETIT CACATO S'IMMÉDIATEMENT, LE "VAULTOUR" RIPOSTE.



LA "FOU-DROYANTE" EST FOU-DROYÉE !

CLAUDE HENRI



LES DEUX NAVIRES SONT BORD À BORD, LES BOULETS S'ENTRE-CROISENT, ARRACHANT LES VOILES, BRISANT LES MÂTS.



LES CORSAIRES SE RIENT À L'ASSAUT DE LA FOU-DROYANTE.

ALLEZ GARCONS, BATAILLES-MOI CETTE CANAILLE, ET TROUVEZ-NOI TROCHAS !



LE CHOC EST BRUTAL, LES PIRATES SONT DÉCIDÉS À VENDRE CHEREMENT LEUR VIE.



PENDANT SOUS LA POUSSÉE VIGOUREUSE DES CORSAIRES, TROCHAS ET SES HOMMES COMMENCENT À RECULER.



SUR LE "VAULTOUR", AZAPULCO QUI ASSISTAIT À L'ABORDAGE REÇUT UNE BALLE ÉGARÉE.



APPELLE, TORNADÉ ET SON AMI PETIT-LOUIS, DIS-LEUR QUE J'AI DES CHOSE IMPORTANTES À DIRE, FAIS VITE, CAR JE VAIS MOURIR !

LA SEMAINE PROCHAINE : LE SECRET D'AZAPULCO.



Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

Le truc du "chameau"

Le mot se répandit comme une traînée de poudre dans la cour de l'école: Mlle Bérangère venait d'arriver. A gauche de la clôture qui les séparait des filles, les garçons de la 6e année jubilaient avant de rentrer dans la "prison" en brique rouge. A droite, les filles étaient, plus calmes. Elles attendaient le moment de voir la "nouvelle".

Dans la salle, la remplaçante manifestait des signes de nervosité. Bérangère Latour, c'était son nom, rêvait depuis longtemps d'être institutrice. Cette carrière était, à ses yeux, la plus belle de toutes. Mais Bérangère était inquiète ce jour-là. Marie-Louise lui avait raconté les mésaventures de celle qui l'avait remplacée l'année dernière. Anne Bruneau, l'écolière la plus dissipée de 6e, en savait quelque chose.

En prenant sa place à côté d'Anne, dans les rangs déterminés au début de l'année, Jeanne Lelièvre, surnommée la "souris", se mit à plaisanter. C'était son fort. Ses yeux noirs roulaient comme des billes et ses lèvres ourlées ne cessaient de remuer.

— On va commencer par lui "garrocher" des boules de papier, dit-elle à sa compagne, en machant à coups redoublés sa gomme de pin. Et on dira à Ti-Louis Marion de lui mettre du poil de chameau dans le cou. On va avoir du plaisir!

Anne ne répondit pas. Ses sourcils se renfrognèrent comme si elle pressentait un désastre. La "souris" entonna le refrain bien connu: "Tout va très bien, Madame la marquise!"

La récréation était finie. Les écoliers pensèrent à leurs misères. Cependant, la journée leur promettait de l'inédit. En pénétrant dans la salle, chacun s'allongea le cou pour mieux dévorer la "nouvelle". Quel étonnement! La remplaçante n'était pas comme les autres. Une jeune fille blonde, au visage doux comme les feuilles du catéchisme. Une vraie femme, enfin. Les enfants, sortis de milieux différents, réagissaient différemment. Les uns se sentaient gênés devant une "maîtresse" aussi jolie que l'héroïne du "sergent Roy de la Gendarmerie royale". Ils rêvaient de belles aventures dont le théâtre serait l'école. Les autres devenaient audacieux. Ils s'imaginaient que Mlle Bérangère ne pourraient qu'approuver leurs espiègleries. Pour eux, l'étude se transformait en jeu.

Une fois ses élèves installés à leur pupitre égratigné, l'institutrice leur parla:

— Mes amis, je vois que nous nous entendons à merveille. Je ne sais combien de temps je demeurerai ici, mais je promets de vous rendre la classe aussi agréable que possible. Je vous demande, en retour, votre collaboration. Lorsque vous me croirez coupable d'injustice, ne craignez pas de venir vous expliquer. Je ne suis pas méchante. Nous formons une petite famille dont je ne suis, pour ainsi dire, que la grande soeur. C'est compris? Maintenant, voici mon programme...

CONQUETE

Bérangère s'était exprimée d'une voix claire comme l'eau du petit ruisseau qui coulait discrètement près de la cour. Les élèves avaient particulièrement remarqué son sourire, qui découvrait ses dents brillantes. Elle conquit tout de suite le cœur de chacun. C'est fort encourageant pour une institutrice. Elle devint par l'attitude de la classe, qu'elle serait heureuse dans ses nouvelles fonctions.

Chose étrange, Jeanne Lelièvre oublia de lui lancer des boules de papier et Ti-Louis, le menton appuyé sur la main, regretta de ne pas avoir de grande soeur. On se remit gaiement au travail, sans suivre, comme d'habitude, la lente courbe des aiguilles de la vieille horloge.

Le premier jour s'écoula sans incident déplorable. La géographie, l'arithmétique, le catéchisme et l'histoire sainte trouvèrent

des adeptes plus fervents que jamais. Tout cela semblait facile aux écoliers. A la vérité, c'est Bérangère qu'ils cherchaient à connaître, plutôt que l'Afrique, la règle de trois, les commandements de l'Eglise ou l'oeil de Caïn!

Le lendemain, la discipline reçut ses premiers accrocs. A l'heure de la récréation, Jeanne Lelièvre et Ti-Louis Marion tinent un caucous. Ces deux gamins se complétaient. Ils avaient la manie de jouer des tours, d'empoisonner l'existence de leurs supérieurs. En les apercevant, Anne eut un doute. Elle alla les rejoindre et chercha à découvrir le mystère. Ils se séparèrent et restèrent muets comme carpe.

Les rangs se reformèrent et la troupe remonta à la salle. Ti-Louis, placé à l'arrière, était en mesure de donner libre cours à ses caprices. Anne lui jetait, de temps en temps, un de ces coups d'oeil que toute femme possède en naissant et perfectionne avec l'âge. Elle le soupçonnait de mijoter une folie, car elle le connaissait mieux que quiconque. Depuis deux ans qu'elle le "suivait" à l'école, elle avait été complice de la plupart de ses "mauvais plans". Mais, cette fois, elle le lâchait. Bérangère inculquait à la fillette le sentiment du respect.

PIEGES

L'institutrice annonça la le-

çon de dessin. Elle se rendit au tableau, plus ou moins noir, et y dessina à la craie blanche une cuillère à soupe. Plusieurs de ses élèves connaissaient vaguement cet ustensile, ayant la manie de manger leur soupe à même le bol. Pendant que Bérangère avait le dos tourné, Ti-Louis prépara des munitions. C'étaient des balles de papier argenté, minutieusement arrangées par Jeanne. Au moment propice, le petit diable en lança une, qui effleura la chevelure de la maîtresse et s'écrasa bruyamment sur l'ardoise. La classe, qui avait suivi la trajectoire, s'esclaffa. Bérangère ne bougea pas. Ti-Louis ne se découragea pas. Il prit la plus grosse des balles, fit le moulinet, comme un lanceur de base-ball, et visa soigneusement son but. Cette fois, il attrapa la fesse de Mademoiselle. Ses camarades riaient à se torturer les côtes.

Bérangère jugea bon d'intervenir. Cependant, elle ne s'énerma pas. Se tournant vers ses élèves, elle les envisagea, un par un, et leur dit tout bonnement:

— Mes amis, j'aime m'amuser. Je vous promets que je participerai à vos jeux, même à certaines de vos espiègleries, lorsque viendra le temps de nous divertir. Mais, présentement, je vous prie d'être plus sérieux. Entre nous, vous ne perdez rien pour attendre. Ça va?

La classe se calma. Ti-Louis, étonné de cette obéissance aveugle, n'abandonna pas aussi facilement. Après avoir péniblement dessiné la cuillère, il lui prit le goût de la



"Mais elle n'osa trahir Ti-Louis."

montrer à l'institutrice, qui avait réintégré son siège. En se levant, il attira l'attention de ses camarades. Il marcha mollement jusqu'à Bérangère, tenant gauchement son cahier de dessin de la main droite. Bérangère l'accueillit gentiment.

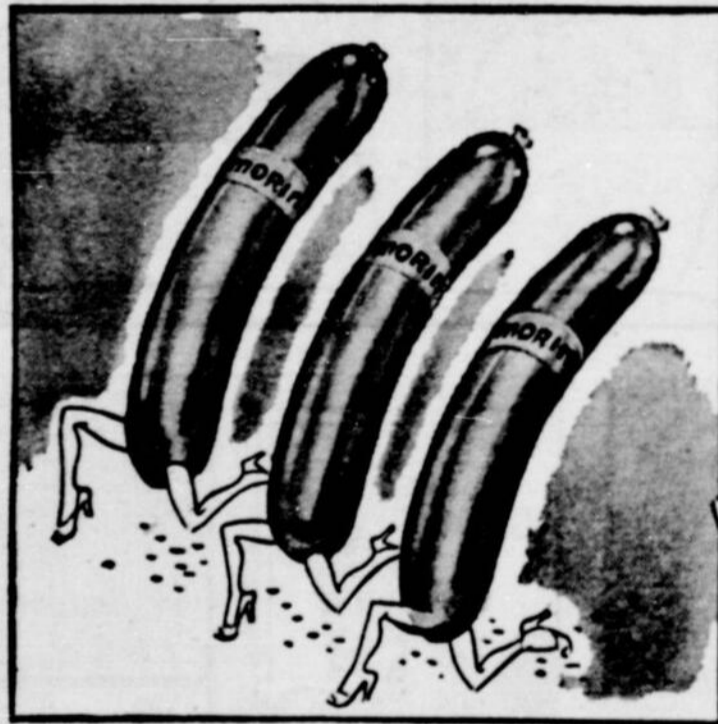
— Qu'elle est belle, articula-t-elle en examinant la cuillère. Sauf le manche, elle est parfaite. Je vous félicite, Louis.

Puis elle se mit à redresser le manche, à l'aide de son crayon noir. Ti-Louis se rapprocha. La main droite appuyée sur le dos, il semblait mal à l'aise. Pendant que Bérangère était penchée sur le cahier, il leva promptement le bras et déposa doucement une pincée de poil de chameau dans le cou de la maîtresse. Tout le monde s'en aperçut, sauf la victime. Anne souffrait. "Pourquoi, songerait-elle, faire la vie dure à Mademoiselle? Elle est si malade aujourd'hui." Et elle alla la consoler, ignorant que Bérangère (Suite à la page 27)

MORIN

saucisses bacon

préparés par des charcutiers de longue pratique



SALAISON MAISONNEUVE LIMITÉE
1430 avenue de La Salle à Montréal

Derrière le rideau de fer

D'après "Pravda", les Arabes recrutent des officiers allemands

La Pravda du 11 octobre accuse les autorités arabes de recruter d'ex-officiers allemands pour commander leurs troupes engagées contre les Juifs en Palestine.

C'est le général Eichmann qui sélectionnerait les anciens officiers de la Wehrmacht, dont un contingent est actuellement en route pour Le Caire.

Actuellement, vingt-huit officiers allemands (pour la plupart anciens prisonniers de guerre) seraient chargés, en Egypte, de l'instruction des forces arabes.

Bible contre rideau de fer

Jamais encore le monde n'a eu aussi faim de la parole de Dieu



C'est du moins ce que déclare le trésorier de l'American Bible Society, société biblique des Etats-Unis qui, depuis 1816, s'attache à traduire (en plus de 1.000 langues et dialectes), à imprimer et à diffuser la Bible.

— Depuis 1940, a dit cet honorable personnage, nous avons distribué un total de 17.775.469 ouvrages. Mais 1948 sera notre année record avec une répartition de 7.856.000 volumes...

Et il a expliqué que, d'après les rapports parvenus au siège de la société, les demandes mondiales se répartissent ainsi: 1.725.000 pour le Japon, 200.000 pour la Grèce ("le chef de l'état-major grec explique qu'il remettra un texte sacré à tout soldat démobilisé"), 450.000 pour la Corée ("afin de lutter contre la littérature communiste envahissante"), 1.875.000 pour l'Allemagne ("qui en a déjà reçu plusieurs millions depuis 1945"), 950.000 pour la Bulgarie, 60.000 en Hongrie, 45.000 en Tchécoslovaquie, et 1.712.000 en U.R.S.S. ("chiffre des besoins communiqué par les chefs de l'Eglise russe"). La France n'en recevra que 110.000.

— Pour pouvoir réaliser cet immense programme, a ajouté le trésorier, nous devrons dépenser 2.010.700 dollars.

Une bagatelle si l'on songe que ses deux malheureux millions de dollars permettront à des produits américains (nous parlons des livres, non des textes qu'ils contiennent) de percer le rideau de fer...

L'Angleterre émue par la condamnation à mort d'un chien

LONDRES. — L'Angleterre se passionne ces jours-ci pour "l'affaire du chien". C'est l'affaire de Bruce, un chien d'aveugle, que les magistrats de Samford ont condamné à mort, parce qu'il a tué une poule et mordu quelques personnes.

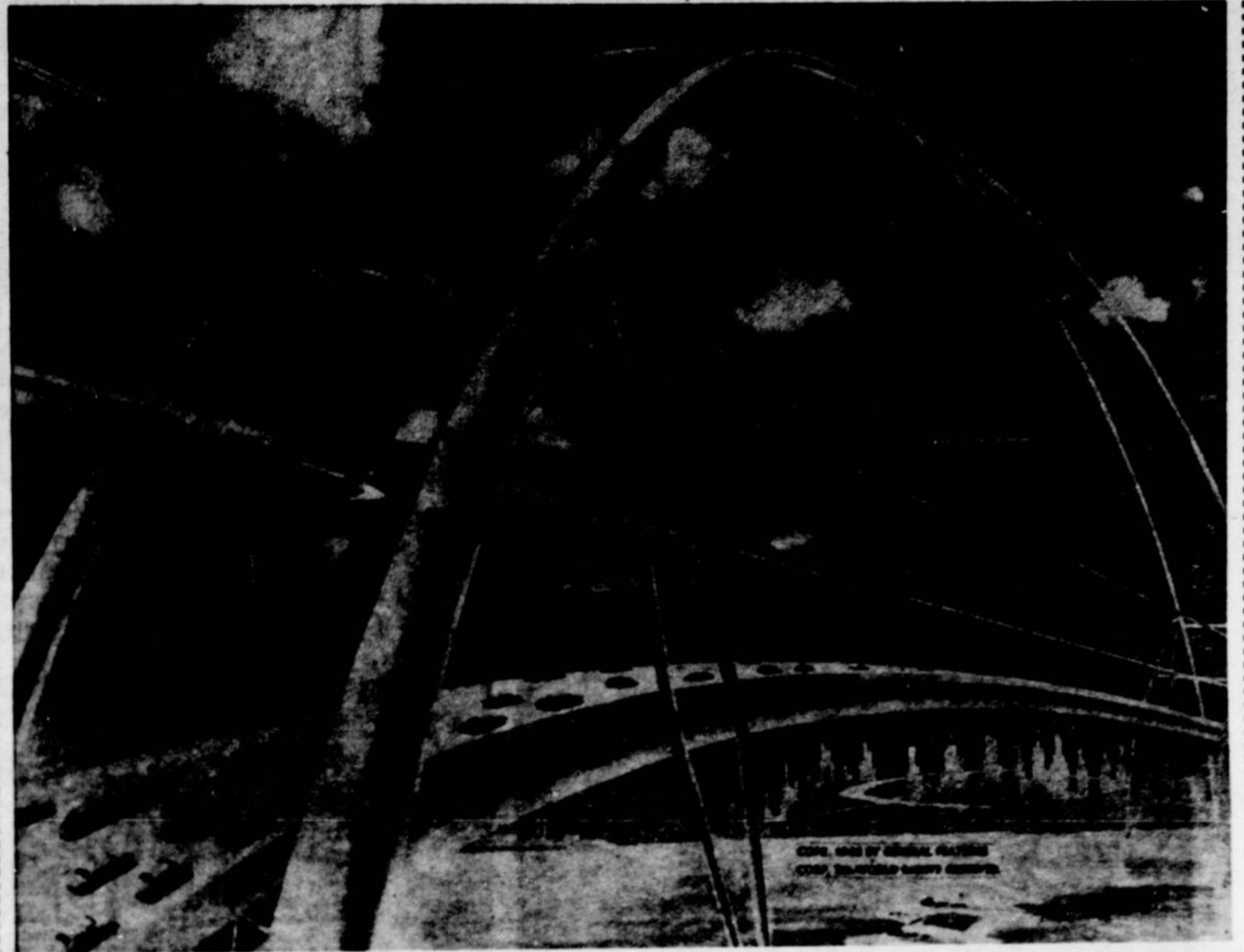
Ce verdict a suscité la pitié et l'indignation de toutes les ligues protectrices des animaux et en général des âmes sensibles du Royaume-Uni. La propriétaire de Bruce est une vieille aveugle de 75 ans, Mme Mary Mayne, envers laquelle, disent de nombreux témoignages, la bête a fait preuve d'un "admirable dévouement".

Depuis la condamnation qui frappe son chien, Mme Mayne reçoit tous les jours de nombreuses lettres accompagnées de chèques et de mandats, afin qu'elle puisse entreprendre une procédure d'appel, car Bruce a des circonstances atténuantes en raison de sa jeunesse: il n'a que seize mois.

L'Eglise elle-même emploie son influence en faveur de l'animal. Le pasteur de Samford a demandé à ses fidèles de prier pour la grâce de Bruce.

Le monde de demain

Vu par RADEBAUGH



On a beau fabriquer des automobiles et des camions de plus en plus modernes, jamais on ne pourra éliminer les rivières et les fleuves, et il y aura donc toujours des ponts. Mais ceux-ci, comme le reste, s'amélioreront. On construira par exemple des ponts comme celui-ci, où trains suspendus, camions et autos circuleront librement. Immense, gracieux et très fort, le pont de demain aura un aspect terrible à voir, peut-être, mais il suscitera également la plus grande admiration de tous, tant il sera puissant et imposant. Nous verrons avant longtemps, sans doute, des ponts comme celui qu'illustre notre photo. (Copyright "Le Petit Journal" et "General Features Corporation".)

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



Faites vos emplettes de Noël de bonne heure

Préparez votre liste de cadeaux dès maintenant—et faites vos emplettes de bonne heure. La tâche vous sera ainsi beaucoup plus agréable! Vous aurez un bien plus grand choix de marchandises et vous éviterez les foules. D'autre part, vous faciliterez les choses à ceux qui n'ont pas l'occasion de faire leurs emplettes de Noël maintenant —et vous ferez certainement preuve de "CIVISME".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

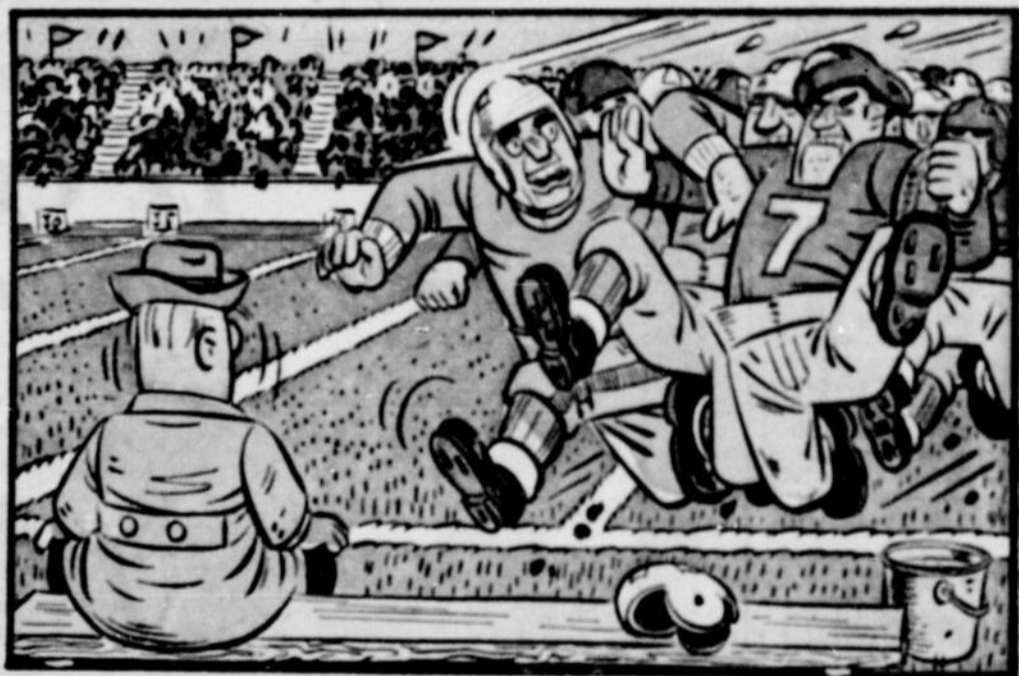
Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING

THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

RADIO-CARABIN: Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada.



Olivier de Cormont

Olivier de Cormont

OLIVIER DE CORMONT RETROUVE BEATRICE DE MAUPLESSIS QUI A ETE ENLEVEE. ILS VONT REUSSIR A FUIR QUAND...



Le cirque MORENO
pat
Norinand Hudon

QUI A ASSASSINÉ LA FEMME-MONSTRE, D'AILLÉUR UN MÉDECIN DEMANDÉ D'URGENCE A FAIT CONDUIRE LE CADAVRE À LA MORQUE DE MONTRÉAL.

L'AUTOPSIE RÉVÈLE QU'IL Y A EU ASSASSINAT: ON A TROUVÉ QUATRE BALLES DE RÉVOLVER AUTOMATIQUE DANS LE POUMON GAUCHE, MAIS ON N'A RETRACÉ AUCUNE ARME

A SAINT-BENOÎT, POUR REMPLACER LA FEMME-MONSTRE, M. PIERRE GALLANT, PROPRIÉTAIRE DU CIRQUE MORENO PROMET UNE NOUVELLE GRANDE ATTRACTION.

MARTHA L'ACROBATE

LE NUMÉRO D'ACROBATIE LE PLUS DANGEREUX JAMAIS TENTÉ

VERS DIX HEURES DU SOIR, MARTHA SE PRÉPARE À DONNER SON NUMÉRO.



PENDANT CE TEMPS

NOUS AI-MERIONS PARLER À M. PIERRE GALLANT

LA REMORQUE LÀ-BAS

TOC TOC

...ENTREZ

JE SUIS LE DÉTECTIVE LANSON. MON CAMARADE LOISELLE

ENCHANTÉ, MESSIEURS, VOICI POURQUOI JE VOUS AI FAIT DEMANDER

LA FEMME D'AILLÉUR, UNE DE MES PRINCIPALES ATTRACTIONS, A ÉTÉ ASSASSINÉE AVANT-HIER, ET...

D'APRÈS MES SOUPÇONS, CE SERAIT...

SEMAINE PROCHAINE: 'AVEUX'



Un regard sur le passé

Médecin au Maroc, cultivateur à Oka, il devint journaliste

Par Rodolphe GIRARD

(Voici le 16e d'une série de souvenirs, concernant notre petite Histoire, que nous révèle un ancien journaliste, le Lt-colonel Rodolphe Girard, auteur de MARIE CALUMET, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, officier de l'Instruction publique de France. Il livre ici, aux lecteurs du PETIT JOURNAL, des souvenirs de sa carrière.)

Il est un ouvrage que j'aimerais écrire sur la vie originale et pittoresque d'un collègue que j'ai connu dans les premières années du vingtième siècle.

Henri-Gaston de Montigny, né le 27 mai 1870 et décédé le 30 octobre 1914, était le fils aîné de Benjamin-Antoine Testard de Montigny, ancien recorder de Montréal, et frère de Louigny.

A sa sortie du collège Sainte-Marie, son père l'envoya à la célèbre école d'agriculture de Grignon, en France, mais il en sortit pour s'enrôler dans la Légion étrangère, dont il fit partie durant quatre ans. Entraîné par son humeur aventureuse, il exerça la médecine au Maroc.

Je me rappelle avoir vu l'une de ses photographies en costume d'Arabe. Grand, svelte, le masque bronzé barré d'une épaisse moustache de jais, ses yeux pétillaient d'esprit et d'intelligence.

Incendie à Oka

Repris par son goût de l'agriculture, il revint au Canada et fit un long séjour à la trappe d'Oka. Je le rencontrai lors de l'incendie de ce monastère. Je prenais des notes pour mon journal, lorsque je vis un homme à cheval et tout noir de fumée. Quelle ne fut pas ma surprise en reconnaissant mon ami de Montigny!

Il m'apprit qu'il était heureux dans cette institution, mais que la guigne et la fatalité le poursuivaient, puisque cet incendie, qu'il avait combattu de toutes ses forces, était cause qu'il devait partir le lendemain pour Montréal. Les pères lui donnaient un long congé.

Et, avec une tristesse dans le regard, il ajouta en me serrant la main: "J'ai le pressentiment que je ne reviendrai jamais ici."

Il ne s'était pas trompé. Après s'être livré aux travaux du sol durant une couple d'années, en 1902 et 1903, il devint journaliste.

Tout à la fois gentilhomme inné et bohème gai, insouciant, affable, sympathique, généreux, il n'a jamais eu l'appât du vil métal, bien que cette insouciance lui suscitât, de temps à autre, beaucoup d'ennuis.

Je sais que, talonné par la nécessité, il lui arriva de chercher, durant tout un mois, à se faire admettre au nombre des nouvellistes de la Presse. Et combien de démarches ne fit-il pas pour atteindre son but!

Enfin, il réussit. La première tâche que lui confia le chef d'information fut de rédiger le compte rendu d'une convention à l'hôtel Windsor. Il partit, mais ne reprut jamais au journal avec son travail.

A mes yeux, il a été le plus brillant homme de lettres de son temps. Journaliste, poète, conteur, philosophe, soldat, agronome, il a pénétré dans maints domaines, sauf lorsqu'il s'attardait à flâner.

Outre son Etoffe du pays, ouvrage remarquable d'études d'économie politique canadienne, et dédié à la mémoire de son père, Gaston de Montigny a écrit, pour divers journaux et revues de son époque, une foule de contes, poèmes, chroniques, de très haute envolée, et suffisants pour assurer l'immortalité d'un écrivain.

Chez les Dominicains

Un jour, les quotidiens publièrent une nouvelle qui eut du retentissement: Gaston de Montigny avait dit adieu au monde et était entré au monastère des Dominicains à Saint-Hyacinthe. Je suis certain de sa sincérité lorsqu'il prit cette décision. Toutefois, une semaine plus tard, la famille du docteur Filiatrault, ancien registraire des comtés de Jacques-Cartier et d'Hochelega, domicilié au carré Saint-Louis, père de deux charman-

tes et jolies jeunes filles et de celui qui fut plus tard le lieutenant-colonel J. Filiatrault, commandant des Fusiliers Mont-Royal, reçut de St-Hyacinthe une boîte et une carte de Gaston de Montigny, portant ces mots: "Petites fleurs du monastère".

Le docteur Filiatrault se prit à rire, disant: "Nous ne tarderons pas à revoir Gaston."

En effet, quelques jours plus tard, le moine en herbe était de re-

tour à Montréal. Ce n'est certainement pas moi qui trouverai à redire, puisqu'il m'est arrivé également de prendre le même chemin de Saint-Hyacinthe et de n'être pas demeuré plus longtemps dans une cellule de ce monastère.

En terminant cet article, je ne saurais passer sous silence les lignes suivantes, écrites par Albert Laberge, dans son livre Peintres et écrivains d'hier et d'aujourd'hui:

"Je pense à Gaston de Montigny, à ce joyeux bohème, qui n'eut jamais le souci de la piastre, à ce

noble coeur, à ce brave garçon qui, de toute sa vie, ne commit jamais une vilénie pour gagner un peu d'argent. Le monde à qui il est mort gueux comme il avait vécu, ne laissant pas de certes, mais des pages qui, à mon avis, valent mieux que des millions, des centaines de pages éparpillées dans tous les journaux de la métropole et qui, si elles étaient réunies, formeraient l'un des plus intéressants volumes qui soient au Canada. Gaston de Montigny a été un grand artiste, un grand écrivain, un grand patriote, un grand chrétien."

Cinéma à Montréal

Sait-on que l'institution du cinéma à Montréal remonte à plus de quarante-cinq ans, et que le mérite en revient à un Canadien français, M. Ernest Ouimet?

Lorsqu'il s'aventura dans sa difficile entreprise, il était tout simplement l'un des électriciens du théâtre National. On l'a surnommé, et avec raison à cette époque, "le roi des vues animées". Dès le début, le succès lui sourit. Il continua d'entasser des capitaux, au point que, une quinzaine de mois plus tard, il achetait l'ancienne salle Poiré, lui donnant le nom de Ouimetoscope.

Un an après, il fit ériger, au coût de \$150,000, le "Palais des Merveilles".

Un ivrogne perd sa morgue à la morgue

METZ. — En se réveillant, le Lithuanien Victor Tornovski a eu très peur. Il était couché sur une civière, enveloppé dans un linceul. Il s'est pris pour son propre fantôme, a failli se trouver mal et s'est mis à crier.

Ses cris ont attiré le personnel de la morgue, fort étonné de le trouver là.

Tornovski était employé au cirque Amar. Après une représentation, à Metz, il a été pris du mal du pays et a voulu rentrer chez lui, à Béthune. Il a touché sa paie. Avant de prendre son train, il est allé boire un verre. Il en a bu deux, il en a bu trois, puis d'autres... Et il s'est réveillé à la morgue de l'hôpital Bon-Secours, à Metz.

On ne sait pas comment il y est entré. Nul ne se souvient d'avoir emmené ce cadavre vivant.

Tornovski s'est juré de ne plus boire que de l'eau.

Naturellement, Ernest Ouimet se trouve bientôt en présence de concurrents de plus en plus nombreux et puissants. Il n'en reste pas moins flatteur pour nos compatriotes que ce soit l'un des nôtres qui a créé dans la métropole une industrie d'une si large envergure.



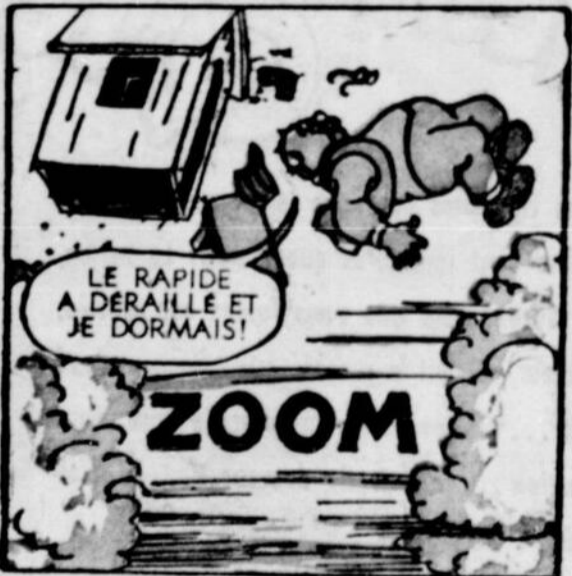
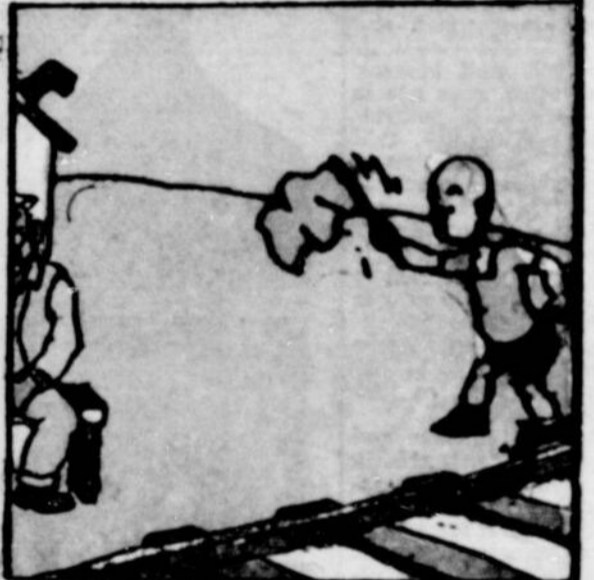
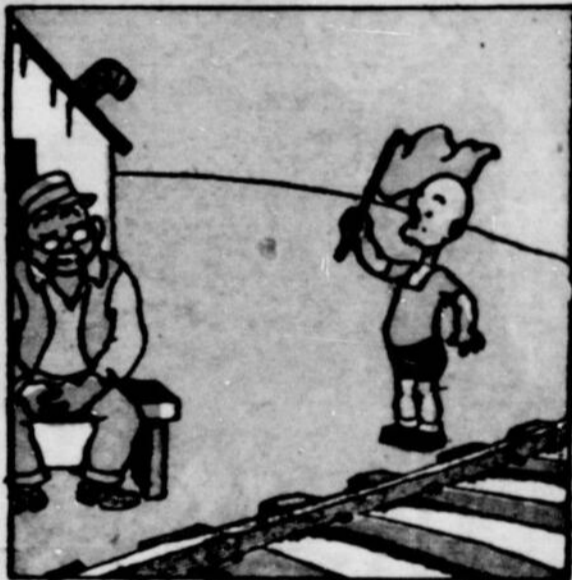
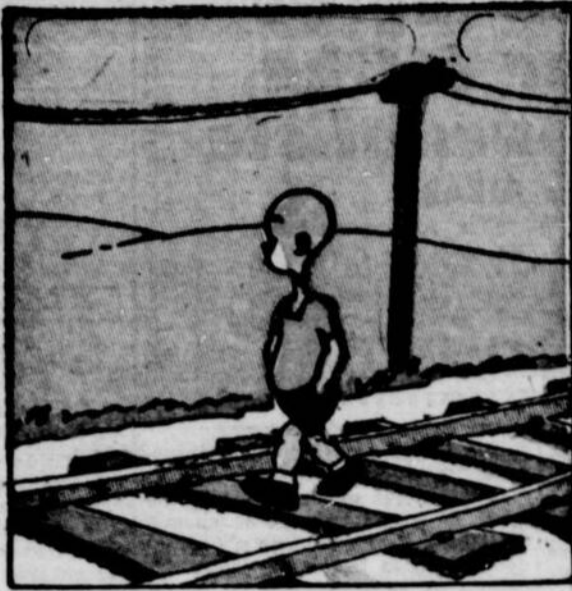
"Meilleures Que Jamais"

OUI, ces fameuses cigarettes sont une joie pour l'oeil d'un connaisseur! Et elles sont meilleures que jamais! La raison, c'est que chaque Sweet Cap que vous fumez est vérifiée, du planteur au fumeur, suivant le procédé scientifique exclusif de la "Perfection...Vérifiée ✓"—un procédé qui vous assure la perfection...en fait de douceur ✓...de fraîcheur ✓...de goût ✓.

Perfection...Vérifiée ✓



CIGARETTES
SWEET CAPORAL





ABNER LE PETIT AMÉRICAIN

par AL CAPP



MESDEMOISELLES... QUI EST CET HOMME DONT LA TÊTE A FAIT "BONG"?

VOICI LE SIGNAL. LA MASSUE FRAPPERA LA TÊTE DE MONSIEUR BONG. ÉCOUTEZ BIEN.

SI LE SON A QUELQUE CHOSE D'EUROPÉEN, C'EST PEUT-ÊTRE CHARLES BOYER.

ON M'A TOUJOURS DIT QUE, POUR RÉUSSIR A LA RADIO, IL FALLAIT SE SERVIR DE SA TÊTE.

TOUTES LES JEUNES FILLES ONT PU ENTENDRE CE SON. SI VOUS CONNAISSEZ LE NOM DE CETTE PERSONNE, TÉLÉPHONÉZ.

BONG!

TIENS, QUELQU'UN A FRAPPÉ LA TÊTE D'ABNER. JE VAIS LEUR DEMANDER POURQUOI ILS FONT CELA.

BONG!

JE M'APPELLE FLEUR-ANGE, J'VEUX SAVOIR POURQUOI VOUS FAITES MAL A ABNER.

VOUS GAGNEZ, MADemoiselle.

VOUS AVEZ LE CHOIX ENTRE 50 MILLIONS DE DOLLARS ET M. ABNER, QUI DEVRA VOUS ÉPOUSER, SI VOUS LE VOULEZ.

M-m-m... IL FAUT ÊTRE PRATIQUE, DE NOS JOURS

ALORS JE PRENDS ABNER.

AHOUI!

"M. BONG" VOUS FAIT REMARQUER QUE 50 MILLIONS, C'EST BEAUCOUP D'ARGENT. CA VOUS PRENDRAIT DES ANNÉES POUR ASSEMBLER UNE TELLE SOMME.

IL PERD SON TEMPS. JE VEUX ABNER.

QUELQUES JOURS PLUS TARD

C'EST LA PREMIERE FOIS QUE ÇA M'ARRIVE DE ME MARIER. INVITONS TOUS NOS AMIS. INVITE JOS. LALANGUE, TI-COQ MAHEUX, ARTHUR LECHAUVÉ ET, AH OUI, N'OUBLIE PAS PASCAL LABADLOQUE.

ÇA, ÇA VA ME FAIRE NUMÉRO UN SON PÈRE.

A SUIVRE



M. Harlow M. Church, gérant de la section européenne de la compagnie "NEA-Acme", explique le fonctionnement de l'appareil de téléphotographie à des techniciens de Stockholm, lors de l'installation du premier réseau de ce genre en Suède.

Cette invention a soulevé la fantaisie des artistes

STOCKHOLM. — Les poètes et les caricaturistes de Suède se sont dernièrement laissés aller à toutes sortes de fantaisies, à l'occasion de l'inauguration du premier système de téléphotographie à être installé dans ce pays.

L'établissement de ce premier système dans les pays scandinaves est dû à la compagnie "Acme Telephoto". La nouvelle de son inauguration fut officiellement annoncée à Stockholm, par M. Helge Heiborn, directeur gérant des journaux Dagens Nyheter et Expressen, tandis qu'elle le fut aux Etats-Unis par M. Fred S.



La caricature ci-dessous illustre un poème paru dans un journal suédois. L'auteur prédisait aux Suédois que bientôt ils entendront l'étampagne de timbres-poste quand le téléphone sonnera, car ils pourront recevoir par l'appareil des "cartes postales de ma tante", et voir aussi des peintures, des gravures et des statues. Il concluait en déclarant: "Avant longtemps nous nous expédierons nous-mêmes par téléphone dans les pays étrangers."

Ferguson, président de l'"Acme Newspictures", division du "NEA Service, Inc."

La première transmission d'images eut donc lieu récemment en Suède, alors que M. L. A. Thompson, de Cleveland, ingénieur en chef de l'"Acme Telephoto", se rendit en avion dans ce pays et donna une démonstration aux journalistes.

Un contrat

M. Thompson et M. Harlow M. Church, gérant de la division européenne de la "NEA - Acme", établirent un contrat avec M. Heiborn, pour l'établissement d'appareils téléphotographiques à Stockholm, Gothenburg et Malmo. Les journaux se serviront d'appareils portatifs pour les événements se déroulant en dehors de ces trois villes. Ils jouiront aussi des téléphotographies des bureaux de la compagnie "Acme" établis à Londres et sur le continent. Ces premiers appareils ont été expédiés

Mauvais début

NOUVELLE-DELHI. — L'administration de la Nouvelle-Delhi, capitale des Indes, avait décidé de moderniser ses installations, en plaçant des cabines téléphoniques dans plusieurs endroits de la ville. La première cabine, installée il y a trois semaines, a été volée. L'administration a suspendu la réalisation de ce programme.

en Suède par avion, et proviennent de Cleveland, aux Etats-Unis.

Les publications inaugurales firent sensation à Stockholm. Plusieurs journaux reproduisirent cet événement par des articles illustrés.

Fantaisie

Les poètes et les caricaturistes ne manquèrent pas non plus de souligner cet événement, mais à leur façon.

Un poète a prévu que les artistes transmettront des images de leurs oeuvres par téléphoto (Bildtelefonen), et un caricaturiste a exploité l'idée de conversations téléphoniques accompagnées d'images.

L'emploi des appareils portatifs a permis aux journaux de présenter des photographies d'une première représentation au théâtre d'Etat de Gothenburg et d'une importante course de chevaux le jour même où ces événements ont eu lieu.

Parachutage

Au même temps, la compagnie "Acme" réalisa, en coopération avec les journaux, un reportage sur la randonnée de chasse du roi Gustave à Vanersborg. M. Thompson,



L'apparition de la téléphotographie en Suède a inspiré à un caricaturiste le petit incident ci-dessus illustré. Un homme en colère crie à la téléphoniste de ne pas couper la communication alors qu'il essaye de "téléphoner" sa photographie à sa fiancée, que nous voyons à l'arrière-plan.

son, utilisant un appareil transmetteur portatif, expédia, du pavillon de chasse de Sa Majesté, des photographies du roi Gustave chassant en compagnie des princes Carl et Wilhelm. Les images étaient reçues par M. Church, aux bureaux du journal Expressen.

On tira une édition spéciale du journal, et des exemplaires furent envoyés par avion et parachutés au-dessus du pavillon de chasse du roi.

Sa Majesté se montra grandement intéressée à cette expérience, puis elle et les princes qui l'accompagnaient envoyèrent, au moyen de l'appareil, un message autographié exprimant des souhaits aux lecteurs du journal Expressen.

Savez-vous ce que vous dites ?

La langue française ne s'est pas faite en un jour, elle est remplie de survivances des âges passés. Il s'y rencontre des souvenirs historiques légendaires, mythiques — aujourd'hui oubliés. On sera peut-être surpris de retrouver la signification curieuse de locutions couramment employées. Les étymologistes discutent beaucoup sur l'origine de certaines expressions. Nous ne garantissons point l'authenticité de celles que nous présentons chaque semaine.

Pourquoi dit-on: John Bull, Marianne et Oncle Sam en parlant de l'Angleterre, de la France et des Etats-Unis ?



Le personnage de John Bull ou Jean le Taureau, comparable à Jacques Bonhomme français, incarne l'obstination bien connue, lourde et massive qui caractérise le peuple anglais. Ce personnage est la création d'un pamphlétaire britannique, le docteur Arbuthnot, qui fut médecin de la reine Anne. Son pamphlet fut écrit en 1712, mais ne connut la popularité que bien plus tard, environ le temps du premier Empire ou de la Restauration; d'où le costume traditionnel de John Bull se rapprochant de cette dernière époque, à savoir le chapeau de soie évasé à boucle, la jaquette rouge, la culotte de peau blanche et les bottes molles à retroussis.

Il semble qu'Arbuthnot ait voulu évoquer, sous ce nom, l'homme d'Etat britannique, Saint John Bolingbroke, qui fut l'auteur du traité d'Utrecht.

Si extraordinaire que cela paraisse, les érudits ne sont pas d'accord sur l'origine du nom de "Marianne" donné à la République.

L'opinion la plus courante est que ce nom a servi, pour la première fois, vers 1850, à désigner une société secrète républicaine organisée dans le but de répondre par un soulèvement général au coup d'Etat bonapartiste que chacun prévoyait.

Le mot de passe de cette société était: —Connaissez-vous la mère Marianne?

A quoi l'on devait répondre: —Oui, elle a bu du bon vin.

Ainsi les affiliés se reconnaissaient-ils entre eux par ce mot de "Marianne" dans lequel certains veulent voir la traduction mystique de la formule: République démocratique et sociale.

Suivant d'autres, la "Société de la Marianne" aurait pris son nom de Mariana, fameux jésuite qui avait soutenu le droit de tuer les rois dans son ouvrage: De Institutione regis.

Oncle-Sam, type représentatif du gouvernement ou des citoyens des Etats-Unis, a une origine bien simple. Ce nom est une sorte d'application plaisante des initiales U.S. Am., qui désignent les Etats-Unis (United States of America).

Fernanden

Excelsior!

NEW-YORK. — Bill Jennings collectionne les records, et bien que ceux-ci ne soient peut-être pas des plus enviables, il s'en montre très satisfait.

Tout d'abord, à l'Académie militaire de l'Oklahoma, ses condisciples le sacrèrent "l'homme ayant le moins de chances de réussite". Cela se passait en 1942. Deux ans plus tard, alors qu'il était dans l'aviation, il fut déclaré par ses collègues "le pilote le plus maladroit". Enfin, ces jours-ci, ses camarades de l'université d'Oklahoma l'ont désigné comme étant "l'homme le plus laid".

Bill Jennings a manifesté la ferme intention de ne pas s'arrêter en si bon chemin.

LA SAVEUR DES ALIMENTS ET LE GOÛT DU VIN S'HARMONISENT

Le sel et le poivre ne vont pas l'un sans l'autre

De même, le vin de table MANOR ST. DAVIDS et un bon repas sont inséparables

(EN VENTE MAINTENANT À DES PRIX RÉDUITS)

Vins Bright

MANOR ST. DAVIDS 74° DU BARRY-BOLLE VERMOUTH HERMIT

LISEZ "PHOTO-JOURNAL" — EN VENTE TOUS LES MARDIS

11ères

sur votre liste d'achat

AMPOULES

GENERAL ELECTRIC

elles éclairent mieux plus longtemps

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO LTD

Sainte Catherine d'Alexandrie

La patronne des jeunes... et des vieilles filles

(par Alain Chapdelaine)

Ce sera dans quatre jours, 25 novembre, la fête de sainte Catherine. De temps immémorial, elle est la patronne des vieilles filles. Si nous en croyons sa légende, elle aurait eu, en son tout jeune âge (vers l'an 300) un songe dans lequel Jésus lui serait apparu et lui aurait dit qu'il la voulait prendre pour épouse. L'Enfant Dieu lui remit un anneau, qu'elle trouva à son doigt, quand elle se réveilla. Voilà pourquoi elle resta fille. Vers l'an 307, l'empereur Maximin, qui gouvernait l'Égypte, la fit décapiter. Des flots de lait, au lieu de sang, s'échappèrent de la blessure, et le corps de la martyre fut porté par les anges sur le mont Sinai. Plusieurs siècles plus tard, ce furent les croisés qui, de retour dans leurs foyers, firent connaître en Occident l'histoire de la sainte, telles qu'ils l'avaient lue ou entendu raconter en Orient. Elle est la patronne des étudiants (elle était versée dans toutes les sciences profanes et sacrées), des philosophes et de toutes les jeunes filles.

Mais par quelle malicieuse déformation de la légende sainte Catherine est-elle devenue la patronne de celles qui gardent l'espoir de trouver un époux; et d'où vient l'expression "coiffer sainte Catherine" qu'on applique à celles-ci?

Il est une vieille tradition qui veut que, lorsqu'une jeune fille se marie, celle de ses amies qu'elle choisit pour l'aider dans sa toilette et à laquelle elle confie le soin d'arranger sa coiffure nuptiale aura bientôt la chance de se marier à son tour. C'est l'espérance de celle qui coiffe la mariée, la jeune fille qui a planté la première épingle; elle est sûre de trouver un époux dans l'année.

Or, comme sainte Catherine est demeurée fille, on conçoit que personne n'ait pu l'aider dans sa toilette d'épouse. Voilà pourquoi celles qui restent pour "coiffer sainte Catherine" n'ont aucune chance de trouver un époux.

Le nez de saint Guirec

Mais il reste une ressource à celles

nes de granit rongées par le vent de mer. Toute l'année, mais plus particulièrement le 25 novembre (car saint Guirec passe pour être au ciel le meilleur ami de sainte Catherine), les filles qui désirent un mari viennent rendre visite à saint Guirec. Elles grimpent jusqu'à hauteur de sa figure impassible et lui enfoncent dans le nez — un vieux nez de bois vermoulu — un épingle. Si bien que l'appendice nasal du pauvre saint a constamment l'air d'une pelote.

"Filles de mode"

Au Canada français, la fête de sainte Catherine donne lieu à certaines réjouissances populaires, mais celles-ci ne revêtent pas l'éclat qu'on leur donne en France. D'ail-

manche, vêtues de zinzolin, coiffées d'un cabriolet charmant, avec un fichu de gaze, un collier de cailloux du Médoc et une paire de mitaines à jour ornées de bracelets à boucles pour les retenir aux bras..."

Elles ont eu leurs historiographes, leurs peintres, leurs romanciers. Elles ont eu leur poète. Et quel poète!... Le plus éternel des poètes: Alfred de Musset.

Et ce poète a dit:

Mimi Pinson peut rester fille...

Oui, Mimi Pinson peut rester fille, parce qu'elle est capable de gagner sa vie.

Elle aura toujours son aiguille Landerinette.

Au bout du doigt.

Et voilà pourquoi, sans doute, elle se moque si bien de ses vingt-cinq ans et s'affuble avec une aussi souriante résignation du bonnet de la Sainte-Catherine.

Mais Mimi Pinson est trop jolie pour rester fille...

Sainte Catherine et saint Guirec n'ont pas besoin d'unir leurs efforts pour donner un mari à Mimi Pinson.



La Sainte-Catherine était toujours célébrée avec enthousiasme par nos ancêtres, beaucoup plus que de nos jours. Ils passaient toute la soirée à esquiver les pas des bonnes vieilles danses d'antan, que s'est plu à fixer, ci-haut, l'artiste canadien Henri Julien.



BETISE OU NAIVETE? Comment! grand'mère, vous susez, vous coiffez sainte Catherine?

qui n'ont jamais eu l'occasion de planter la première épingle dans le bonnet d'une mariée: c'est d'aller planter une épingle dans le nez de saint Guirec, à Ploumanach, petite ville de Bretagne.

Ce saint Guirec est un de ces bienheureux pittoresques, comme il en est tant dans la vieille Armorique. Au milieu des rochers de porphyre rouge qui jonchent la grève, sa statue se dresse dans une niche que supportent quatre colon-

leurs, la ville de Paris a toujours voué à cette vierge et martyre un culte particulier. Dès le moyen âge, la faculté de théologie de l'université de Paris ne l'avait-elle pas choisie pour sa patronne?

A Paris, la Sainte-Catherine est l'occasion pour les ouvrières de l'aiguille de mettre en joie le boulevard et la rue de la Paix.

Quelques jours auparavant, on a mystérieusement préparé dans les ateliers les bonnets les plus fantaisistes. Les "catherinettes" de vingt-cinq ans en sont coiffées. Après quoi, on les promène, pour la plus grande joie des passants et des curieux.

Vingt-cinq ans!... Mimi Pinson se considère donc vieille fille à vingt-cinq ans!... En les voyant passer, coiffées du bonnet fatidique, on ne peut pourtant se défendre de les trouver bien jolies pour des vieilles filles.

Il y a un siècle déjà, les chroniqueurs de la capitale ne se lassaient pas de célébrer la grâce de ces "filles de mode".

"Brunes piquantes ou blondes sans fadeur, l'oeil bien ouvert, le nez bien tiré, les dents du plus bel émail du monde, qu'il fait beau les voir dans leurs ajustements du di-

Grosse famille et petit Etat

LOS ANGELES. — La plus grande famille du plus petit Etat du monde vient d'arriver à Los Angeles.

Elle comprend M. Biedermann, sa fille et leurs treize enfants (18 mois à 26 ans).

M. Biedermann était administrateur de sociétés au Liechtenstein. Il a quitté son pays, dit-il, pour avoir plus d'espace vital.

Après son départ, la principauté se compte plus que 10,987 habitants.

DERNIERE CHANCE!

Participez Maintenant - Vous Pouvez Gagner

1er PRIX une nouvelle VOITURE FORD 1949

2ème PRIX
\$1.000 en espèces

51 AUTRES PRIX EN ESPÈCES
dans ce CONCOURS
facile ALKA-SELTZER
pour novembre!

Participez maintenant au Concours Facile Alka-Seltzer! N'oubliez pas... le concours se termine à minuit le 30 novembre. Ce mois-ci, vous avez votre dernière chance de gagner l'un de ces gros prix: 1er prix: Une Nouvelle Voiture Ford—2ème prix: \$1,000.00 en espèces—3ème prix: \$500.00 en espèces—plus 50 autres prix de \$10.00 chacun!

C'est facile d'y participer. Tout ce que vous avez à faire c'est d'écrire 50 mots ou moins. Vous prenez cette phrase: "J'aime Alka-Seltzer parce que..." et vous la complétez en écrivant simplement les raisons pour lesquelles vous aimez Alka-Seltzer.

Laissez-nous vous aider à gagner

Au verso de la feuille de participation que vous obtiendrez chez votre pharmacien, il y a plusieurs raisons pour lesquelles les gens aiment Alka-Seltzer. Lisez ces raisons et laissez-les vous aider à dire pourquoi vous aimez Alka-Seltzer. Ecrivez simplement dans votre français habituel et ne vous souciez pas de votre orthographe ou de votre grammaire. Envoyez plus d'une feuille de participation si vous le désirez; mais ayez soin de joindre, à chaque feuille, un dessus de la boîte en carton d'Alka-Seltzer ou un fac-similé. Lisez attentivement les Règles du Concours... puis décidez-vous à essayer de gagner les gros prix. Procurez-vous une feuille de Participation aujourd'hui, à la pharmacie la plus proche.

LES RÈGLES DU CONCOURS SONT SIMPLES

1. Complétez la phrase: "J'aime Alka-Seltzer parce que..." avec 50 mots ou moins. Utilisez les feuilles de participation que vous obtiendrez chez votre pharmacien ou écrivez sur un côté d'une feuille de papier blanc ordinaire.
2. Joignez le dessus d'une boîte en carton d'Alka-Seltzer (ou un fac-similé) à chaque feuille de participation. Envoyez autant de feuilles de participation que vous le désirez.
3. Donnez vos propres nom et adresse; ainsi que les nom et adresse de votre pharmacien.
4. Envoyez cela à Miles Laboratories Ltd., Box 1234, Toronto, Ont. Toutes les feuilles de participation doivent être mises à la poste avant minuit le 30 novembre 1948.
5. Les réponses seront jugées selon leur originalité, leur sincérité et leur justesse. La décision du jury sera définitive. Les feuilles de participation ne seront pas retournées et deviendront la propriété de Miles Laboratories Ltd.
6. Toute personne résidant au Canada peut participer au concours excepté les employés de Miles Laboratories, de ses agences de publicité, et leur famille.
7. Les noms des gagnants seront annoncés dans ce journal et au cours des programmes de radio Alka-Seltzer.

PARTICIPEZ MAINTENANT

LE CONCOURS SE TERMINE À MINUIT
le 30 novembre 1948

OBTENEZ VOTRE FEUILLE DE PARTICIPATION
À LA PHARMACIE
LA PLUS PROCHE

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

CHIRKS



MANDRAKE

ROI DE LA MAGIE

DANS L'ÉTRANGE TERRE POLAIRE, MAIS TROPICALE, MANDRAKE ET LOTHAR SONT POURSUIVIS PAR UN TYRANNOSAURE PRÉHISTORIQUE. À UN MOMENT DONNÉ, UN GARÇON LEUR APPARAÎT ET LANCE UN APPEL DANS UNE LANGUE ÉTRANGE...



ÉTONNÉS, ILS VOIENT LE GARÇON FRAPPER L'ANIMAL AVEC UN BÂTON. LE COLOSSE SEMBLE PERDRE TOUTE SON AGRESSIVITÉ...



1

2

PLUS QUE CELA, L'ENFANT S'INSTALLE SUR LE DOS DE LA BÊTE ET SE DIRIGE VERS LA FORÊT. LOTHAR N'EN CROIT PAS SES YEUX TOUT COMME LE MAGICIEN D'AILLEURS...



3

NOS HÉROS DESCENDENT UNE FALAISE ET SE TROUVENT DANS UNE CARRIÈRE FANTASTIQUE ET REMPLIE DE GROS DIAMANTS, D'ÉMERAUDES ET D'UNE FOULE D'AUTRES PIERRES PRÉCIEUSES. "C'EST ICI QU'ON A PRIS LA PIERRE POUR CONSTRUIRE CETTE VILLE", MURMURE LE MAGICIEN...



4

"REGARDE-MOI LA GROSSEUR DE CES PIERRES", DÉCLARE MANDRAKE. MAIS LOTHAR PASSE SON TEMPS À REGARDER LA VILLE ET SURTOUT L'IMMENSE PIERRE PRÉCIEUSE QUI, AU HAUT DE LA PLUS HAUTE TOUR, RESPLENDIT D'UN ÉCLAT ÉTRANGE...



5

LOTHAR QUI FIXE TOUJOURS LA PIERRE PRÉCIEUSE, ENTRE TOUT À COUP EN TRANSES PUIS SE MET À MARCHER EN DIRECTION DE LA TOUR... MALGRÉ LES APPELS DE MANDRAKE, LOTHAR N'ENTEND PLUS RIEN ET MARCHE TOUJOURS VERS LA MYSTÉRIEUSE LUMIÈRE...



6

A SUIVRE

Le détective Lanson

Par Harry Cherney et Norm Hamilton



Chât de Paris

Le tailleur d'après-midi —
Modèle A

Des tailleurs extrêmement nouveaux et aussi éloignés que possible du style classique font actuellement leur apparition.

Ils sont réalisés dans des failles, des satins, de lourds taffetas de couleurs mordorées, vert cyprès, violette.

Si la basque demeure courte devant, légèrement volante, elle plonge résolument à l'arrière, les manches demeurent raglan. Très largement échancré, le décolleté est souligné par un haut col roulé.

Nouvelle redingote — Modèle B

Tout l'intérêt de ces manteaux traités dans des tissus épais réside dans le dos; le devant étant absolument plat, l'ampleur est massée entièrement à l'arrière, en de larges plis non repassés.

Le dos offre un effet de découpes extrêmement amincissantes; les larges manches sont resserrées dans le bas par un étroit poignet.

Les coiffures nouvelles —
Modèle C

Voici dessinées pour vous les deux coiffures préférées des Parisiennes: l'une avec la frange est d'Antonia, l'autre de Gervais.

Points de détails de la mode —
Modèle D

La double bourse pour le soir, en satin blanc, brodée de pierres multicolores, et le soulier de "danseuse", en cuir verni noir.

La robe de petit diner —
Modèle E

On aime pour ces robes que

brodées de pierreries. Petits escarpins en cuir verni noir.

E—Robe de diner, en moire noire.

F—Tailleur de Marcel Rochas, jupe à double volant — tissu écossais — jaquette de velours noir.

On remarque actuellement à Paris:

—Beaucoup de ceintures corselets accentuant cette tendance des couturiers à remettre en vogue la taille haute.



On revêt chez soi, pour recevoir quelques intimes ou pour aller diner au restaurant, un style assez dépouillé.

Les manches sont généralement plates — les jupes longues offrent des effets de volants asymétriques. — seul le large décolleté donne une note "soir" à ces modèles qui sont spécialement réussis quand ils sont traités dans des tissus assez raides, comme le taffetas et la moire.

Veste et jupe — Modèle F

Cette formule pratique, jeune et élégante n'a pas cessé de plaire, aussi les couturiers s'ingénient-ils à en renouveler l'aspect. Voici la dernière création de Marcel Rochas: large jupe à deux volants, faite dans un lainage écossais, jaune jus et blanc, veste de velours noir.

Description des modèles

A—Tailleur d'après-midi en taffetas gris perle, accessoires noirs.

B—Redingote en lainage noir.

C—Coiffures réalisées avec cheveux mi-longue, par Antonio et Gervais.

D—Sac du soir, en satin blanc.



—Des oiseaux multicolores dans les coiffures relevées.
—Des sacs du soir en toutes petites perles mates.
—Des colliers de corail.
—Des écharpes, capulets, fançons, des pélerines et des étoles de guipure, servant à voiler les belles épaules trop nues qui se découvrent pour la danse ou le souper.

Hertel au Paradis Chansonniers de Paris

Les chansonniers sont une des institutions parisiennes les plus originales et les plus gaies. Ce sont des théâtres minuscules (deux ou trois cents places, parfois moins) où des diseurs et des chanteurs tiennent la scène pendant deux heures et plus. Parfois, en seconde partie de programme, il y a un sketch satirique qui est tout comme au théâtre.

Ces chanteurs (en effet, ils chantent presque tous) n'ont rien du talent de Maurice Chevalier ou d'Yves Montand. Ce ne sont pas des chanteurs de genre. Ce qu'ils chantent (souvent assez mal, au point de vue de la voix et même de la notation musicale) c'est l'actualité. Leurs gasettes rimées "scient" continuellement les gouvernants, les vedettes de tout genre. Les hommes politiques les plus "scotés" dans les chansonniers de "45" sont Edouard Herriot, Bidault, Blum, René Mayer, de Gaulle et Vincent Auriol. Tout récemment, André Marie et monsieur Queuille ont eu leur tour de "scie".



Chez les écrivains, Jean-Paul Sartre est de beaucoup le plus "scoté". Viennent ensuite Jean Cocteau et Maurice Rostand. Des vedettes de cinéma, c'est ce pauvre Jean Marais qui écope le plus. Maurice Chevalier et la même Piaf se font attraper assez souvent. Et combien d'autres! N'oublions pas les diplomates et gouvernants étrangers: Staline, Truman, Molotov, Marshall et autres.

applications. Presque toujours les auteurs des chansons ont infollement d'esprit. C'est un esprit d'auteurs fort gaulois et qui offusque peut-être les délicats. En tout cas, à ma connaissance, tout le monde se "marre" dans les chansonniers.

Si l'on veut avoir un écho authentique de la ville, si l'on veut connaître les reflets de l'opinion publique et ses retours subits, c'est aux chansonniers qu'il faut aller. C'est ainsi que depuis que le jour du général de Gaulle s'approche, on le "scie" beaucoup moins dans les chansonniers. Maurice Torrès par contre est de plus en plus vertement admonesté.

Les meilleurs chansonniers de Paris sont le théâtre des Dix heures, le Caveau de la République, les Deux-Anes, la Lune-Rousse, le Coucou, le théâtre des Noctambules, etc. Quant aux chanteurs et diseurs de ces différents établissements, ils ont presque tous beaucoup de talent, un talent non seulement de composition pour les bouts rimés, mais un talent authentique d'acteurs et de mimes.

Si l'on veut connaître et comprendre les réactions du public parisien, c'est là qu'il faut aller un soir ou l'autre. On ne le regrette guère.

On ne s'attaque pas uniquement aux hommes, mais aussi aux lois, aux ennuis de toutes sortes qui surviennent des lois et de leurs

François Hertel

Le cours des choses

Un phare en croix

par Amable



Dans la nuit du 11 au 12 octobre 1492, Christophe Colomb découvre l'Amérique et, selon la phrase espagnole de l'époque, "donna un monde à la Castille et au Léon". Durant les 70 jours de la traversée, le grand marin n'avait cessé de réprimer les révoltes de ses équipages et de leur promettre que, bientôt, ils aborderaient les côtes de l'Inde. Ses caravelles arrivèrent à une île que Colomb appela San-Salvador. Où était-ce au juste? On l'a plus tard identifiée avec la Guanahani des Bahama, appelée aujourd'hui île Watling.

Certains historiens contestent encore ce point. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas sur l'île Watling que, 456 ans plus tard, on érige un gigantesque monument à Christophe Colomb, mais bien à des centaines de milles au sud-est, soit aux abords de la ville de Ciudad-Trujillo (en français, Saint-Domingue), sur la côte méridionale de la République Dominicaine, l'une des grandes Antilles.

Ce monument, qui sera l'un des plus vastes au monde, se nommera le phare commémoratif de Colomb. Ses assises seront terminées dans six mois. L'immense phare, une fois complété, aura coûté au moins cinq millions de dollars.

La semaine dernière, à New-York, le docteur Jésus-Maria Troncoso, ci-devant ambassadeur aux Etats-Unis de la République Dominicaine, et président du comité de ce monument, a donné certaines précisions sur cet édifice.

VINGT-DEUX EDIFICES!

Lorsqu'il sera terminé (vers 1951), l'ensemble des constructions atteindra une longueur d'un mille, et renfermera vingt-deux bibliothèques et musées distincts, appelés "chapelles". Chacune de ces chapelles portera le nom d'un des 21 pays formant l'organisme des Etats américains (connu naguère sous le nom d'Union panaméricaine).

"Nous bâtissons 22 chapelles," a expliqué le docteur Troncoso, parce que nous sommes certains que le Canada fera bientôt partie de l'organisme, et que nous voulons être prêts à lui réserver un édifice."

Ce monument, dans son ensemble, ne servira point qu'à la mémoire de Colomb: il deviendra, d'après le président, "un dépositaire Interaméricain qui montrera les réussites culturelles et politiques de chacun des pays que Colomb a découverts indirectement".

À l'intérieur du monument, l'on pourra voir les reproductions des documents les plus fameux de chaque nation, ainsi que leurs drapeaux, symboles, échantillons glorieux dont leur histoire s'est échelonnée.

L'énorme édifice aura une hauteur de 120 pieds, et il épousera la forme d'une croix inclinée. Le soir, de pulsantes lumières jailliront d'entre chaque section, et transformeront cette

croix en un phare qui guidera les avions et les navires.

UN SITE HISTORIQUE

La République Dominicaine lança ce projet le 14 avril dernier, sur la rive droite du fleuve Ozama, sur le site de la première ville de Saint-Domingue, laquelle avait été fondée par Bartholomé Colomb, frère du découvreur. Ce fut le premier établissement européen dans l'hémisphère occidental. L'explosion qui commença en avril le creusement des fondations fut provoquée par l'énergie nucléaire, avec un appareil inventé par six savants d'universités panaméricaines.

Les gouvernements des Républiques latines ont fourni un million et demi de dollars pour la construction; il reste trois millions et demi à collecter, qui doivent être souscrits par le public. L'Equateur fournira, en outre, des fonds obtenus par l'émission d'un timbre spécial.

L'idée initiale d'un monument au découvreur des Amériques avait été inspirée par un historien dominicain, dès 1852. Elle fut reprise en 1923, par des représentants des Républiques latines, qui, au cours d'une conférence au Chili, passèrent une résolution demandant que leurs gouvernements participassent à l'érection d'un édifice de ce genre, "symbolique de la solidarité de tout un hémisphère".

Les architectes de 46 pays, dans le monde entier, envoyèrent des soumissions; en 1931, les plans d'une firme écossaise furent acceptés. Parmi les particularités du grand phare, il y a un système de "coussins" qui l'empêcheront d'être ébranlé au cours des nombreux tremblements de terre qui secouent les Antilles.

Vraiment, les trois petites caravelles de Colomb seraient bien guidées, si elles revenaient, après quatre siècles et demi, du royaume "de la Castille et du Léon".



DES MILLIERS DE MÉNAGÈRES ACCLAMENT LES RÉSULTATS ÉTONNANTS DU NOUVEAU RINSO

POURQUOI
TON TABLIER
EST-IL TELLEMENT
PLUS BLANC
QUE LE MIEN ?

LE MIEN EST LAVÉ AU
NOUVEAU RINSO
CONTENANT SOLIUM



LE NOUVEAU Rinso avec SOLIUM REND LE LINGE ULTRA-BLANC

C'est étonnant et pourtant vrai! Par les temps pluvieux comme par les journées de soleil... que vous étendiez votre linge dans la maison ou dehors... le nouveau Rinso avec Solium lui donne un nouvel éclat inconnu jusqu'ici. Les résultats sont étonnants! Le linge blanc devient même plus blanc qu'auparavant... les couleurs lavables deviennent plus éclatantes qu'auparavant! Oui, même le linge jauni qui a perdu son éclat devient plus blanc qu'auparavant! Plus vous lavez le linge avec le nouveau Rinso PLUS IL DEVIENT BLANC ET ÉCLATANT! Pensez-y! Le nouveau Rinso donne ces résultats extraordinaires si dure que soit l'eau. Pour avoir toujours un linge ultra-blanc, obtenez le nouveau Rinso contenant Solium aujourd'hui même!

*NUL AUTRE SAVON AU MONDE NE PEUT DONNER CES RÉSULTATS PARCE QUE NUL AUTRE SAVON NE CONTIENT SOLIUM

SI SÛR POUR LE LINGE... SI DOUX POUR LES MAINS

REND MAINTENANT
LE LINGE BLANC

PLUS BLANC
QU'AUPARAVANT*

REND MAINTENANT
LES COULEURS LAVABLES

PLUS ÉCLATANTES
QU'AUPARAVANT*

Rinso
avec Solium!



ATTENTION aux SUBSTITUTIONS Voici le "New Look" de la Véritable Tire Ste-Catherine "La Vieille Fille" ATTENTION aux SUBSTITUTIONS



L. H. BELANGER & Cie., Montréal L. H. BELANGER & Cie., Montréal L. H. BELANGER & Cie., Montréal L. H. BELANGER & Cie., Montréal L. H. BELANGER & Cie., Montréal

RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office.



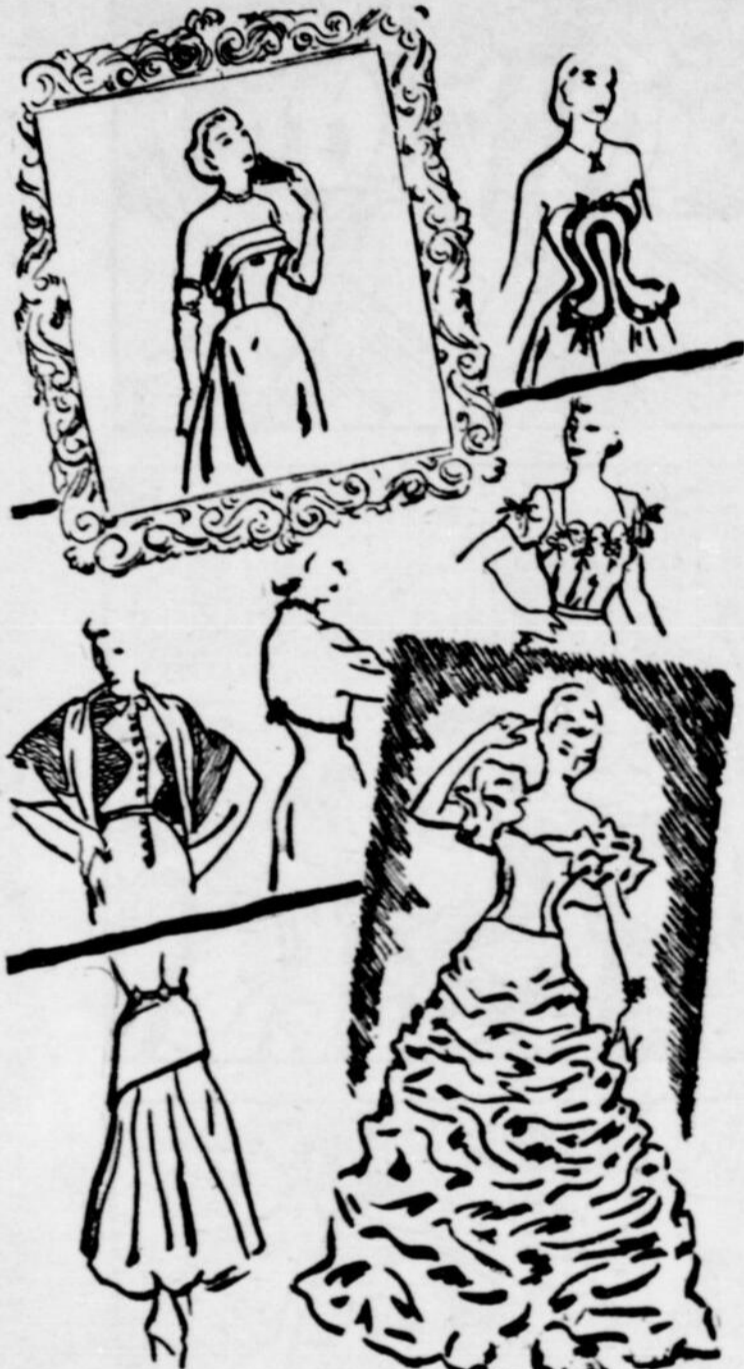
Chronique de la Mode

PAR JANIE

Importantes questions

La mode s'est inspirée de tant d'idées anciennes que l'on peut dire qu'actuellement tout se porte, la robe Directoire aussi bien que la robe Second empire, 1900 ou Régence.

Aussi, comme nous sommes en pleine période d'élégances, avec le retour des bals et des grandes mondanités, plusieurs personnes sont-elles intéressées à la réponse à de petit soir, ainsi que celle de dîner. Toutefois, si vous projetez une robe de grand soir et si vous avez une ligne impeccable d'épaules et un de ces beaux cous en tige



Des idées pour vos toilettes du soir. En haut, à gauche, une robe inspirée du "portrait de Mme X", par Sargent, et, à côté, une robe sans épaulettes, garnie d'incrustations de satin noir. Au centre, écharpe de laine tricotée et bordée de tissu accompagnant une robe violette, puis, un boléro Empire lié de velours. L'encolure carrée convient aux robes de jeunes filles et la dernière robe, toute froncée et bouillonnée, est très victorienne.

l'importante question qu'est celle de l'encolure des robes habillées et de la ligne de taille.

FAITES VOTRE CHOIX

Il y a tout de même une certaine différence entre la véritable robe de grand soir, qui veut les épaules largement décolletées et la robe

de fleur, qui vous donne une allure "botticellesque", n'hésitez pas à choisir la robe sans épaulettes.

Naturellement, il faut que cette toilette soit faite à la perfection, par le bon faiseur. Mais elle a énormément d'allure et nous ramène aux beaux temps révolus. L'en-

colure Second empire est peut-être plus facile à porter, quoique laissant, elle aussi, les épaules découvertes. Pour être sûre de ce qui vous va le mieux et vous semble le plus pratique, il vaudra mieux essayer et le couturier ne demandera pas mieux, car ce qu'il veut surtout, c'est que vous soyez belle, car, ce faisant, vous faites honneur à son art.

Je ne conseille pas aux toutes jeunes filles la robe aux épaules découvertes. Cela ne convient qu'aux jeunes femmes. Une jeune fille doit avoir une robe plus discrète, surtout si elle en est à son premier grand bal.

Comme garniture, la robe du soir peut tout se permettre, depuis la broderie de perles ou de paillettes jusqu'aux incrustations de dentelle. Mais on ne se trompe jamais lorsqu'on choisit une robe de très beau tissu, à laquelle on donne une façon relativement simple. Le jeu des accessoires a largement à dire sur la robe du soir. Vous porterez, si vous en avez, de vraies perles, qui éclairent littéralement le visage de leur doux éclat, ou bien un collier court, fait de très brillantes pierres du Rhin, à moins que vous ne possédiez, souvenir d'une aïeule, un collier de pierres anciennes, montées sur or ou vieux argent. En ce cas n'hésitez pas à le porter. Si vous avez un beau camée, portez-le avec une chaîne ou simplement un collier de velours. Mais ne portez ces bijoux que si votre cou et vos épaules sont impeccables.

LA COIFFURE

Fiez-vous à votre coiffeuse et aux conseils qu'elle vous donnera quand vous lui demanderez une coiffure du soir. On fait de moins en moins la coiffure haute, les cheveux ayant si magistralement raccourci. Mais cela n'empêche pas de faire des coiffures fort agréables, qui font la tête petite et l'auréole d'une façon très féminine et exquise. Mais il vaudra toujours mieux dire à votre coiffeuse, de quel genre est votre toilette du soir, de façon à ce qu'elle se rapproche la plus possible, en vous coiffant, du genre qui caractérise votre robe, et vous serez ainsi absolument parfaite.

LONG OU COURT?

Comment allez-vous prendre votre manteau de fourrure, cette année? Long ou court? A cause de l'instabilité de la longueur des vêtements, nombre de fourreurs ont donné une préférence certaine au manteau court, qu'ils ont réussi à faire de façon tout à fait nouvelle.

Oh! bien sûr, sous nos climats, le manteau long donne plus de confort. Aussi demeure-t-il le préféré, mais rien ne vous empêche



Très élégant et pratique entre tous est ce manteau de mouton de Perse noir. Le col peut se porter relevé ou baissé, et les manches de coupe nouvelle donnent beaucoup de grâce à la silhouette. Ce manteau accompagne robes ou costumes. Il est porté ici avec une petite toque assortie.

de faire transformer en une agréable jaquette courte ce manteau d'il y a deux ans et que vous ne pouvez réellement plus porter.

Toutefois, n'oubliez pas que pour porter une véritable jaquette, il faut être grande. Surtout si elle est faite de fourrure très fournie, comme le renard. Vous porterez plus facilement, si vous êtes petite, une jaquette de mouton de Perse, de lapin rasé ou d'autre fourrure plate.

Aussi, le trois-quarts ou le sept-huitième est-il cette année fort en vogue à New-York. Et quoiqu'il soit de coupe ample, il donne tout de même à la silhouette cette minceur qui est si désirée de toutes les femmes, parce qu'il complète la robe ou le costume.

PRATIQUE

Quand vous choisissez un manteau au dos très en forme, vous pouvez le porter tel quel ou le draper contre vous, afin d'obtenir la silhouette cocoon, qui est très en vogue. Et puis vous avez toujours

la faculté de porter votre manteau avec une ceinture, ce qui en change complètement l'aspect. Somme toute, un manteau de ce genre vous donnera un bon usage à cause des transformations subtiles que vous pouvez toujours lui apporter.

Quant aux collets de ces manteaux ils présentent aussi un caractère pratique. On les relève en forme de tulipe ou bien on les rabat et ils sont jeunes au possible. Les poches coupées sont indispensables.

Quant aux pelages choisis, ils sont légers, depuis le splendide castor canadien jusqu'au non moins magnifique vison du Labrador, en passant par le mouton de Perse et en allant, "decrecendo", vers les fourrures moins riches.

L'important, c'est d'être vêtue selon les décrets de la mode, n'est-ce pas? et de répondre élégamment à l'importante question qu'elle pose, à chaque saison.

JANIE

QUELLE MERVEILLE... La façon dont La Poudre Dentifrice Pepsodent donne aux dents ternes et sales la BLANCHEUR DENTAIRE



CONSTATEZ VOUS-MÊME LA MERVEILLE DE PEPSODENT

Pensez comme vos dents sont blanches après un nettoyage par votre dentiste! Voilà la vraie blancheur dentaire et votre dentiste compte sur la poudre.

La Poudre Dentifrice Pepsodent est fabriquée spécialement avec Irium pour vous donner la blancheur dentaire : : : dans votre propre foyer. Alors adoptez dès aujourd'hui la Poudre Dentifrice Pepsodent et observez cette merveille se produire sur vos dents.



C'est IRIUM qui fait la différence

PEPSODENT EST LA SEULE Poudre DENTIFRICE CONTENANT DE L'IRIUM

Les mites sont mal éduquées

Plusieurs biologistes de l'université de Cornell s'occupaient depuis quelque temps, et d'une manière fort désintéressée, à enregistrer sur disque différents chants d'oiseaux et des "bruits divers" émis par des animaux res-

Une agence de publicité a eu l'idée de leur demander d'enregistrer, pour le fabricant d'un anti-mite, le bruit que fait une mite en mangeant de la laine. A la radio, dans les émissions publicitaires, et fortement amplifié, le bruit que fait la mite est impressionnant. Quelque chose comme un homme affamé avalant bruyamment une bouillie épaisse. Les biologistes ont en tirer beaucoup d'argent.

Un clochard a gagné \$10,000 en 7 minutes

NEW-YORK. — Un "clochard" de New-York, Joseph J. Field, avait été invité par un poste de radio américain à évoquer au micro (en sept minutes) les vicissitudes de sa vie et les privations qu'enduraient ses six enfants.

Le lendemain, Joseph J. Field reçut 2,200 colis de nourriture, de vêtements et de jouets et 110 chèques. Le tout représentant une somme de 10,000 dollars.

Le "clochard" s'acheta immédiatement une Buick et retint un appartement de luxe dans un hôtel de Miami. Au bout de trois jours, il s'aperçut qu'il ne lui restait que 3,000 dollars.

La Cour suprême de New-York lui a imposé un tuteur judiciaire pour protéger les intérêts de ses enfants.

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 25 sous en dollars. Incluez nom, adresse, taille et No du patron désiré et faire parvenir le tout au "Petit Journal" Service des Patrons, 1242 Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



2259

PATRON No 2259 — Très élégante, cette toilette sera particulièrement réussie en satin ou en crêpe imprimé. Le corsage est simple, mais la jupe présente deux volants particulièrement décoratifs. On peut à volonté faire une manche longue. Le patron No 2259 est établi pour les tailles: 12, 14, 16, 18 et 20 ans et pour 36, 38, 40 et 42 pouces de buste. La taille 36 requiert 2 1/4 verges de tissu en 39 pouces de largeur.

2546



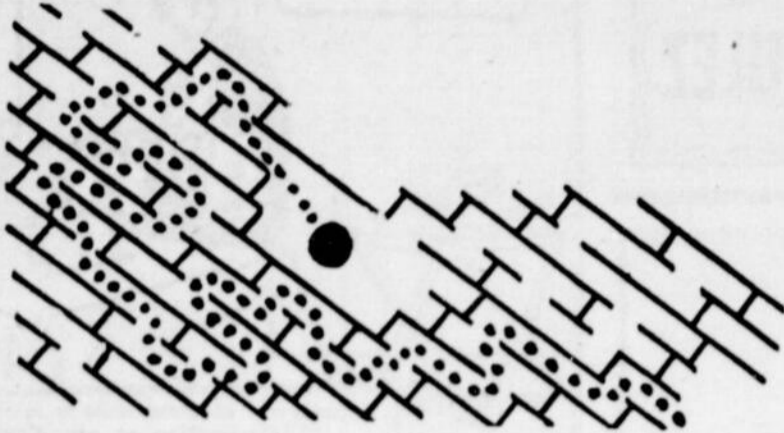
PATRON No 2546 — Cette agréable petite robe présente une jupe joliment élargie et un corsage tailleur particulièrement seyant. La manche est courte et de forme kimono, ce qui rend plus facile sa confection. Le patron No 2546 est établi pour les tailles: 12, 14, 16, 18 et 20 ans et pour 36, 38, 40, 42, 44 et 46 pouces de buste. La taille 36 requiert 5 1/2 verges de tissu en 35 pouces de largeur.

Pouvez-vous en faire autant?

Voici les réponses aux problèmes de la page 31:

POINTS

- 1—HISTORIETTE CHOISIE — (B) Mots-clef: dessins, crayon, gilet. (15 points)
- 2—LES ARCS — Illusion d'optique; ces arcs sont d'égale grandeur. (10 points)
- 3—SITUATION PEU AGREABLE — Voir ci-dessous: (15 pts)



- 4—DE BONNE COMPAGNIE — 1, (C); 2 (B); 3, (B); 4, (A); 5, (A). (30 points)
- 5—CHEFS D'ORCHESTRE — A, Pelletier (Wilfrid); solution: pelletier. B, Goulet (J.-J.); solution: goulot, gout-t. (20 points)
- 6—OUVRIER SPECIALISE — Un diamantaire. (10 points)

VOTRE TOTAL:

Le truc du...

(Suite de la page 10)

jouait la comédie. Mais elle n'osa trahir Ti-Louis.

La leçon de dessin se poursuivait. Garçons et filles avaient bien plus l'oeil sur le cou de Bérangère que sur leur cuillère. Cinq minutes après l'exploit de Ti-Louis, l'institutrice sentit un étrange picotement. Elle commença par se gratter nonchalamment. Comme on le prévoyait, plus elle se grattait, plus elle aggravait le picotement. Au bout d'un certain temps, un coup d'oeil sur la classe et, surtout, sur Ti-Louis lui apprit la cause de son malaise. Cependant, elle resta muette.

Le lendemain, à la récréation, elle joua à la balle au mur avec Ti-Louis. La classe n'en revenait pas. Lui, le vilain, trouvait le moyen de tromper Bérangère. Incroyable. A l'exception d'Anne, les élèves ne savaient pas que Mademoiselle cherchait une douce revanche. A un moment donné, Ti-Louis s'arrêta pour serrer son lacet. Bérangère s'approcha pour lui venir en aide. Elle en profita pour lui déposer dans le cou, aussi habilement qu'il le lui avait fait, une pincée de poil de chameau. Puis la cloche sonna.

Les enfants rentrèrent en classe et ouvrirent leur histoire sainte. Tandis que Bérangère commentait l'aventure de Daniel dans la fosse aux lions, Ti-Louis se déchirait le cou. Elle se retenait pour ne pas éclater de ri-

re et lançait, entre deux lignes, un regard complice à Anne. A 4 heures, en quittant l'école, le pauvre gars avait le cou rouge comme un homard. Après le souper, il se retira dans sa chambre. Il s'imaginait avoir la rougeole ou une autre maladie du genre. A 7 heures 30, il fut tout surpris lorsque sa mère lui annonça la visite de Bérangère. —Bonsoir, lui dit-elle, souriante. La prochaine fois que tu joueras à la balle au mur avec moi, serre ton lacet avant de commencer. Ce sera plus difficile de te mettre du poil de chameau dans le cou!

—Ah! s'exclama-t-il, en riant. La mère et l'enfant comprirent, et Bérangère n'eut pas à s'excuser.

Six mois plus tard, à la distribution des prix, Ti-Louis, propre mais toujours malin, méritait les premières places de la classe. "C'est grâce au poil de chameau," pensait-il, en observant l'institutrice, que les commissaires considéraient comme la meilleure de la région.

118 ans!

JOHANNESBURG. — M. Pringle, de Johannesburg, vient de fêter son 118^e anniversaire. Ce jour-là, il s'est fait couper la barbe "afin de ne pas paraître trop vieux". Il a déclaré qu'il est parvenu à cet âge, en lisant régulièrement les commandements de la Bible.



Délicieux CRETONS FRANÇAIS

Prenez-en ma parole. Je m'y connais. Ces cretons sont vraiment bons. **SANS-O** vous les offre dans une boîte hermétiquement fermée. La préparation de ces fameux cretons français est un autre secret des cuisiniers **SANS-O**.

AUTRES PRODUITS

- Pâté de foie
- Veau, jambon et langue
- Veau, jambon et tomate
- Veau et poulet
- Boeuf, porc et jambon

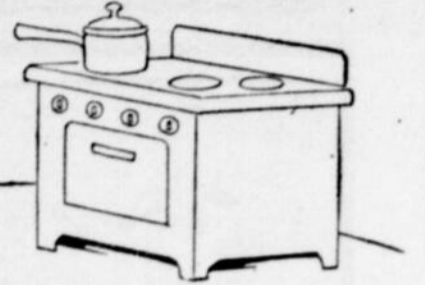


BRAVO! BRAVO!
rien ne vaut **SANS-O**

QUE DIT BOVRIL?



COMMENT FAIRE UN RAGOÛT QUI AIT BON GOÛT... SANS TROP DE CÔÛT!



AJOUTEZ DU BOVRIL... JUSTE UN PEU... ÇA REND LES RESTANTS SAVOUREUX!



RECETTE RELIEFS EN ASPIC

- 2 1/2 tasses de boeuf ou de veau (déjà cuit)
- 1 oignon, haché très fin
- 1/2 cuillère à café de sel
- 1 œuf
- 1 tasse de chapelure
- 1 tasse d'eau chaude ou de bouillon de légumes
- 1 cuillère à soupe de Bovril (ou du Bovril "Cordial" au goût)

Fouetter l'œuf. Ajouter le sel, le poivre, la chapelure. Mélanger le Bovril dans l'eau chaude. Ajouter le viande et l'oignon. Triturer longuement tout ce mélange. Faire cuire au four, à 350°, pendant 1 heure, dans un moule à gelatines, bien graissé.

C'EST MON FAVORI!

C'EST BON, MAMAN!

UN PLAT DE ROI!

J'EN VEUX ENCORE!



Trois présentations également commodes

1. **Le Bovril concentré.** Concentré de boeuf ultra-fin. Breuvage particulièrement indiqué pour les malades et les convalescents.
2. **Le Bovril Cordial.** Donne un goût exquis aux potages, sauces, ragoûts, et autres plats contenant de la viande. Très recommandé comme breuvage au coucher.
3. **Le Bovril en cubes.** Emploi facile — "mesuré d'avance".



Helas! mon pauvre frère!



RIEZ... SI VOUS LE VOULEZ



Nous passons dans les environs et nous avons pensé à venir vous dire bonjour!



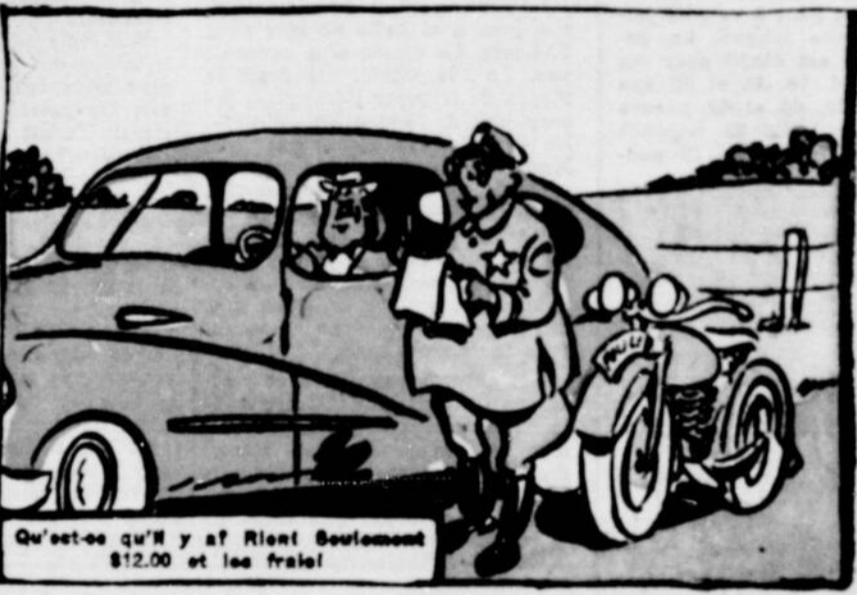
Excusez-moi sénateur mais le menu reste tel quel! Pas d'opposition et pas d'amendements!



Ne t'énerve pas! Je me suis peut-être trompé de chapeau mais j'ai encore ma tête!



Tu fais résoudre tous tes problèmes faciles par ta mère et tu ne me laisses que les difficiles! J'en ai assez!



Qu'est-ce qu'il y a? Rien! Seulement \$12.00 et les frais!

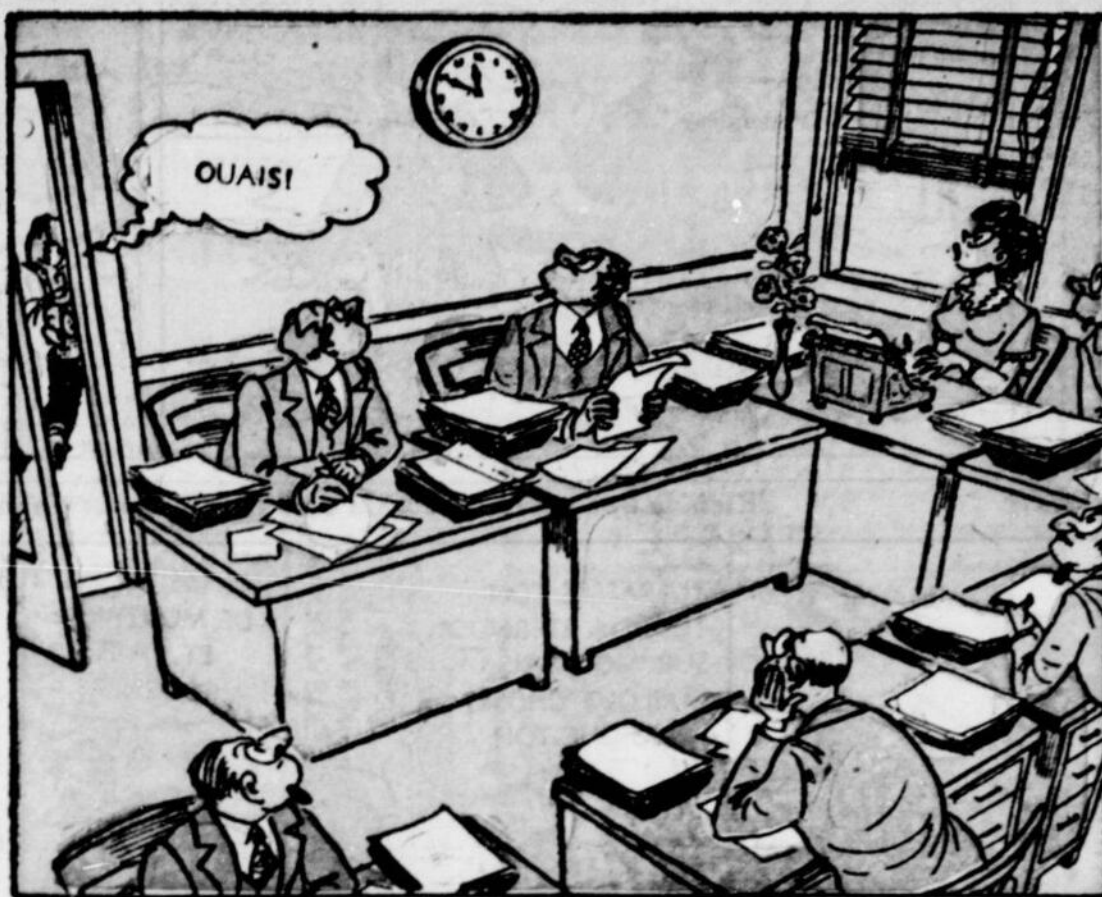


COPE, 1948 BY NEA SERVICE, INC.



ELPHÈGE LABROUE

par DAVE BREGER



A l'épreuve

POUVEZ-VOUS EN FAIRE AUTANT ?

(Jeux et problèmes préparés par Roger-D. PARENT)



M. ALBERT CHARTIER

Monsieur Albert Chartier, caricaturiste canadien dont la réputation s'étend aux Etats-Unis, a subi le premier l'épreuve du questionnaire apparaissant dans cette page. Ce brillant humoriste a obtenu assez facilement un total de 85 points sur les 100 points possibles en répondant correctement à la majorité des questions. Pouvez-vous en faire autant? Pour les réponses, tournez à la page 27.



1. Historiette choisie

Nous vous soumettons des extraits de trois contes différents. A vous de dire lequel de ceux-ci fut illustré avec le dessin reproduit ci-dessus.

- A—"Ayant frappé à la porte du grand bureau, Jeanne attendit que le patron lui dise d'entrer. Le "c'est-bien" habituel du couturier lui parvint après quelques secondes. Elle franchit alors le seuil d'un pas allègre. Monsieur Jean, confortablement installé dans son fauteuil, respirait le parfum d'une rose épinglée à sa boutonnière. Il leva bientôt la vue et demanda à sa secrétaire de lui remettre les échantillons demandés. . . ."
- B—"Le chef des nouvelles était content. On venait de lui annoncer le tirage accru de la dernière édition du journal. A ce moment, Pierrette frappa discrètement à la porte. Elle apportait au patron des dessins pour la page des modes. Après avoir sorti un crayon de la poche de son gilet, le journaliste lui orla d'entrer."
- C—"On en était aux dernières heures des préparatifs, avant la grande parade de modes annuelle. Monsieur Euclide commanda à Marguerite de lui apporter d'autres dessins des modèles récents. Elle courut chercher ces paperasses et revint en quelques instants au bureau du patron. Le couturier sortit ses lunettes, afin de faire un choix judicieux..." (15 points)



2. Les arcs

Ah, ce que notre vue peut nous jouer de vilains tours! Pour vous en assurer davantage, visitez une exposition organisée par des maîtres de l'art abstrait...

Mais là n'est pas le problème. Donc, veuillez regarder attentivement notre vignette avant de dire lequel de ces arcs — celui du haut, ou celui du bas — vous apparaît le plus long. Par hasard, seraient-ils de grandeur égale?

(10 points)



5. Chefs d'orchestre

Connaissez-vous bien ces maîtres de la musique? Alors, vous n'éprouverez aucune difficulté à résoudre ces devinettes.

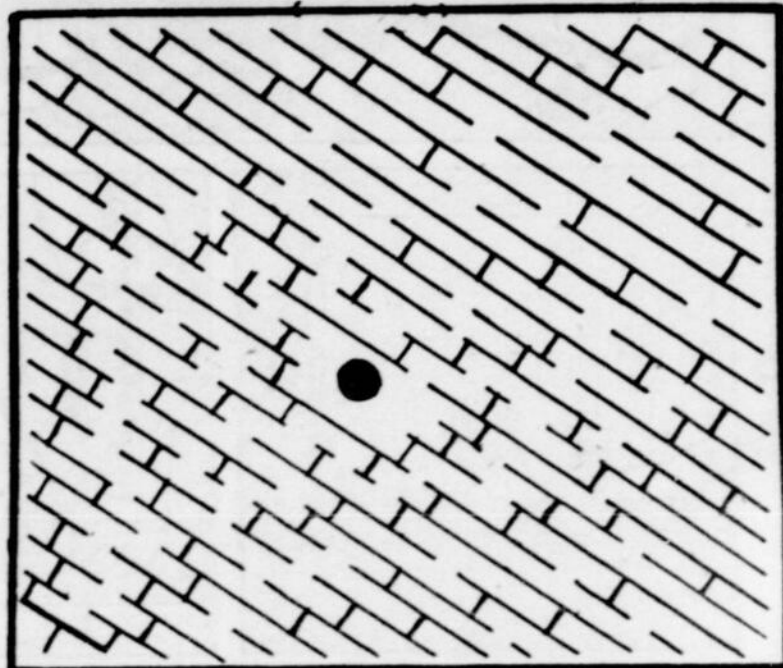
Mais, voyons comment va ce jeu nouveau formé de définitions subtiles, qui révèlent aux esprits éclairés le nom de quelque chef d'orchestre célèbre. Comme exemple: Choisissez un "opéra de Puccini" et, ensuite, répétez une "conjonction" exprimant la négation. Réponse: Toscanini (Tosca, opéra de Puccini; ni-ni, conjonction répétée). Puis, vous êtes prêt à subir l'épreuve?

A—Prenez un "instrument de jardinage", et, aussi, la plus grande partie d'un "tiers".

B—Avec "l'ouverture d'une bouteille", éliminez l'"eau" que vous remplacerez par une "boule".

Pour faciliter votre tâche, nous ajoutons que ces deux personnages sont fort connus au Canada.

(10 pts pour chaque bonne réponse; total de 20)



3. Situation peu agréable

Disons que le point noir, au centre, représente un touriste perdu dans les catacombes de Rome. (Quelle désagréable aventure, tout de même!) A l'aide d'un crayon, montrez comment ce pauvre homme parviendra à sortir du labyrinthe. C'est entendu que vous ne pouvez tracer le chemin en passant sur une ligne noire. (15 points)



4. De bonne compagnie

Souffignez la réponse qui convient à la question posée. C'est simple, s'pas?

- 1—Les statistiques démontrent que c'est à l'âge de vingt-trois ans que les jeunes filles pensent le plus au mariage. Sans aucun doute, cela vous apparaît de peu d'importance, Messieurs. Toutefois, lectrice et lectrices, dites-nous depuis combien d'années sont mariés un homme et une femme dont l'union fut bénie il y a une décennie?
 - A—Un demi-siècle. B—Cinq ans. C—Dix ans.
 - 2—On sait qu'après le mariage, chaque anniversaire apporte aux époux des joies nouvelles, et aussi des cadeaux de parents et d'amis. Il y a les noces d'argent, les noces d'or, etc. Après cinq ans de félicité, quel anniversaire célèbrent les conjoints?
 - A—Porcelaine B—Bois. C—Coton
 - 3—Lorsqu'il est trois heures à Chicago, l'horloge d'un Montréalais montre quatre. (A condition que l'appareil fonctionne bien!) Ceci établi, disons qu'à la fin de la guerre, une fiancée montréalaise put communiquer par téléphone avec son futur, à Londres, à l'heure mentionnée précédemment. Quelle heure marquait alors Big Ben, dans la capitale de l'empire?
 - A—Sept heures B—Neuf heures. C—Huit heures.
 - 4—Un homme et une femme mariés depuis dix ans sont les invités d'honneur à une réception intime. Au dîner, le mari s'assoit à la droite de l'hôte. Mais, où se placera son épouse?
 - A—A la gauche B—A la droite du mari. C—En face du mari l'hôte.
 - 5—Un jeune homme invite son amie au théâtre. Celle-ci accepte avec plaisir. Sur la rue, le monsieur tient le bras de la jeune fille tout en marchant du côté extérieur du trottoir. Pourquoi agit-il ainsi?
 - A—C'est l'étiquette B—Ils marcheront plus vite. C—C'est une habitude.
- (8 points pour chaque bonne réponse, avec total de 30)



6. Ouvrier spécialisé

Même si vous n'avez jamais visité un atelier semblable à celui où travaille cet homme, vous pourrez dire, en y regardant de près, de quel métier il s'agit. Dites, comment on appelle un spécialiste de ce genre d'ouvrage, et comptez 10 points.

Oui, il se trouve de ces experts chez nous. Ils sont même en grand nombre, et tous gagnent honnêtement leur subsistance. Véritablement, c'est un beau métier!

L'Archipel Maudit

VOUS AVEZ SAUVÉ LA SITUATION !

Les navires corsaires du capitaine Le Sabreur (français), Picknie (anglais) et Pedrolo (espagnol) voguent vers l'archipel Maudit, célèbre pour les trésors qu'il recèle. Seul le brick « Le Vautour » du capitaine Le Sabreur a échappé à l'attaque du navire japonais qui garde l'archipel.

IL EN A PRIS POUR SON GRADE IL DONNE DE LA BANDE

LE VAISSEAU FANTÔME DÉSAMPARÉ BAT EN RETRAITE

L'ARCHIPEL EST EN VUE

C'EST SINISTRE ICI !

LA MOITIÉ DE L'EFFECTIF DU VAULTOUR DÉBARQUE EN EXPÉDITION

LE TOMBEUR ET JOE DARTENT EN ÉCLAIREURS !

CROIS TU QUE L'ÎLE EST HABITÉE ?

OUI PAR DE FÉROCES SAUVAGES

P. 094

UNE PYRAMIDE !

DE LA HAUT NOUS DOMINERONS LA SITUATION

NOUS ALLONS DEUT-ÊTRE DÉCOUVRIR LES TRÉSORS

J'Y SUIS

OH !

IL A DISPARU COMME PAR ENCHANTEMENT

JOE CŒUR TENDRE EST TOMBÉ DANS LA PYRAMIDE

IL FAUT ALLER À SON SECOURS

IL FAIT NOIR COMME DANS UN FOUR

BAISSEZ VOUS DE CET HOMME IL BÉRA SACRIFIÉ AU GRAND MANITOU

JE PROTESTE !

C'EST ICI OÙ S'EST ENGLOUTI LE SOMMET DOIT ÊTRE TRAUQUE

LA PIERRE PIVOTE ENTRAÎNE LA DEDANS

LE SABRE DE JOÉ

IL YA UNE GALÉRIE

C'EST BIGREMENT GRAND CELA NOUS MÈNERA BIEN QUELQUE PART